BARCODE2236

موزهٔ همایون

11/126

MUSEE IMPERIAL

MONNAIES MUSULMANES

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/cataloguedesmonn00ista

MUSÉE IMPÉRIAL OTTOMAN

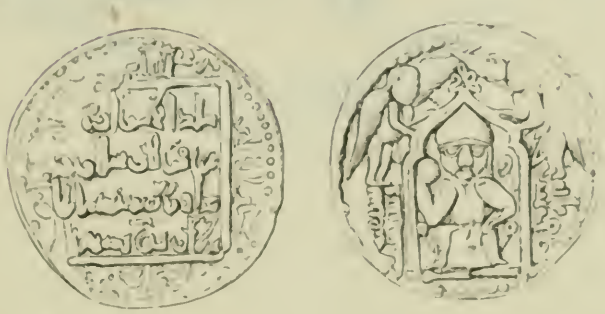
SECTION DES MONNAIES MUSULMANES

CATALOGUE
DES
MONNAIES TURCOMANES

BENI ORTOK, BENI ZENGUI, FROU' ATABEQYÉH
ET MELIKS EYOUBITES DE MEIYAFARIKIN

PAR

I. GHALIB EDHEM

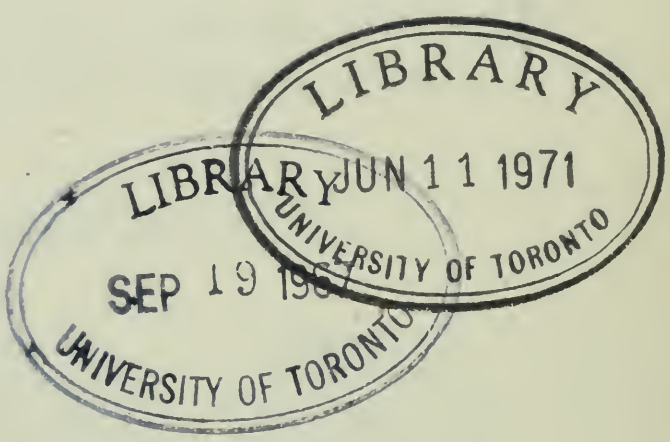


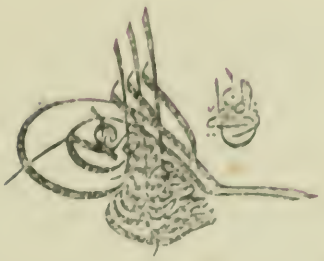
Par ordre du Ministère Impérial de l'instruction publique

CONSTANTINOPLE
MIHRAN IMPRIMEUR

1894

CJ
3372
I8
1894





Sa Majesté Impériale le Sultan, qui a inauguré une nouvelle ère de progrès dans son empire, s'est de tout temps intéressé au développement de son Musée Impérial. Aussi la Direction de ce Musée s'est-elle fait un devoir constant de se conformer aux vues de Son Auguste Souverain, afin d'arriver à le mettre dans un état d'organisation complète.

Il fallait avant tout, à cet effet, classer les nombreux monuments qu'il renferme, et en dresser successivement les catalogues. C'est ainsi que, dernièrement, les catalogues des monuments funéraires et des sculptures ont été faits par M. Joubin et publiés en langues turque et française.

Depuis longtemps, il s'était amassé au Musée un grand nombre de médailles et de monnaies appartenant aux divers peuples de l'antiquité et du moyen-âge. Malheureusement, nous n'avions pu, jusqu'à présent, entreprendre la tâche bien difficile de les séparer, les classer, et enfin, d'en former des collections pour les placer dans un cabinet spécial et faire pour chacune d'elles un catalogue.

Aujourd'hui, toutes ces monnaies et médailles qui atteignent un chiffre considérable, sont séparées par groupes et par catégories, selon les diverses époques et les divers peuples auxquels elles appartiennent. Il a été décidé de commencer, sans retard, à en faire les catalogues et à les publier au fur et à mesure qu'ils seront achevés. Ces catalogues seront raisonnés, autant qu'il sera en notre pouvoir.

Les collections de monnaies islamiques du Musée Impérial sont assez complètes, comme on en jugera par l'étude de ces catalogues même, dont ce premier volume est un spécimen que nous soumettons à l'appréciation générale des savants, au moyen d'éditions en langues turque et française.

Pour faire le catalogue raisonné des monnaies musulmanes, il nous fallait un spécialiste. Le Musée Impérial a dû s'adresser à mon frère Ghalib Bey, qui pour se rendre utile à l'œuvre de cette institution pour laquelle Sa Majesté Impériale le Sultan daigne montrer une si vive sollicitude, s'est empressé de prendre sur lui ce pénible travail, qu'il a inauguré par le présent catalogue des monnaies des Ortoks, des Zenguis et des Atabeqs, etc., faisant partie de la collection des monnaies turcomanes.

Debbagh-Zadé Natik Effendi, de Diarbékir, qui, à chaque instant, s'empresse de se mettre au service du Musée Impérial, a envoyé pour compléter cette collection cinquante monnaies en bronze et une en or, et Ghalib Bey a bien voulu distraire de sa propre collection, au même effet, plus de soixante pièces en bronze et en argent, et deux pièces en or. Ali Effendi, enfin, Directeur de l'École préparatoire militaire de Top-Tachi, à Scutari, a aussi fait présent de plusieurs pièces rares et inédites à ces mêmes collections.

Je m'empresse de remercier ici, tant au nom du Musée Impérial qu'en mon nom personnel, Ghalib Bey, Natik Effendi et Ali Effendi, des témoignages d'intérêt qu'ils ont ainsi donnés à l'œuvre du Musée Impérial.

Les catalogues des collections islamiques seront publiés, successivement et en peu de temps, en turc et en français. Nous nous plaisons à croire que ce sera à la satisfaction du monde savant.

Janvier 1894

Le Directeur Général
O. HAMDY.

INTRODUCTION.

Vers la fin du Ve Siècle de l'Hégire apparaissent dans la Mésopotamie plusieurs Dynasties de la race turcomane dont les principales sont les Ortoks et les Atabeqs, qui se subdivisent en plusieurs branches.

La dynastie des Ortoks prend son nom de l'Émir Ortok bin Eqsuq-el-Turqmani, et celle des Atabeqs, d'Atabeq Zenguî, fils d'Aksongour. On appelle en conséquence la première dynastie les Beni-Ortok et la seconde les Beni-Zenguî. Ainsi qu'il sera dit en temps et lieu, leurs différentes branches prennent tantôt le nom du pays qu'elles gouvernaient, tantôt celui de leur chef.

Parmi les séries numismatiques anciennes des musulmans, les monnaies frappées par les princes turcomans et appelées monnaies des Ortoks et des Zenguis ou Atabeqs attirent spécialement notre attention par leur type original. C'est pourquoi, avant de donner les descriptions et les renseignements qu'elles comportent, nous croyons devoir nous arrêter un peu sur l'apparition de ces princes et les circonstances historiques au milieu desquelles ils ont vécu.

I.

Beni-Ortok. — Ortok est le nom d'un des aïeux des Émirs Ortokides. Aujourd'hui encore, les opinions sont partagées sur la façon de prononcer ce nom. Il ne faut pas s'étonner que le nom d'Ortok, qui parait d'abord si simple, ait été prononcé pendant plusieurs siècles de façons différentes, car, dans les langues turque et turcomane, sans que l'orthographe en soit changée, on peut le lire de quatre ou cinq manières, avec une accentuation différente qui en fait changer le sens. Ainsi, dans ces deux langues, il s'employait comme nom, et, ainsi qu'on va le dire, il sert encore aujourd'hui en turc comme exclamation.

1° En le prononçant «Artik», ce mot signifie *plus, trop*, et s'emploie aussi comme exclamation en langue turque actuelle.

2° Si on le prononce «Ortak», il signifie *associé*.

3° En disant «Ortok», il veut dire *ardent, brulé*.

4° «Urtuk», enfin, veut dire *couvert*.

On voit aisement qu'il est difficile de savoir au juste quelle doit être la véritable prononciation consacrée à ce nom. Quoique les historiens aient beaucoup parlé, en effet, du nom des princes Ortokides, ils n'ont point donné sa signification et n'en ont point, non plus, indiqué la prononciation, s'étant bornés à l'écrire toujours sans Harekéh (accentuation). Seul, Ibn-Halleguian [1], qui était un historien contemporain de ces dynastes, a indiqué la prononciation d'Ortok, comme étant celle de leur nom dynastique. Ahmed Véfik Pacha a admis, dans son dictionnaire turc [2], la même prononciation, sans toutefois en donner la source. A part ces deux écrivains, nous n'avons pu trouver, ni chez les auteurs arabes, ni chez les auteurs turcs, aucun autre renseignement. Les anciens orientalistes européens, dans leurs traductions de quelques historiens arabes, ont également écrit Ortok, et cette prononciation est généralement adoptée. M. Barbier de Meynard l'a aussi écrit ainsi dans son dictionnaire turc [3].

Quant à d'Herbelot [4], il fait dériver ce mot d'une montagne du Turkestan, appelée Ortak, d'où l'Émir Ortok étant venu, en aurait pris le nom. Il ajoute qu'on prononçait ce mot de différentes manières. D'autre part, les écrivains anglais, spécialement Marsden et Stanley Lane Poole, écrivent ce mot «Urtuk» [5], qui signifie «couvert». A notre avis, la prononciation «Artik», usitée en Anatolie, et qui signifie «plus», est la plus plausible.

---

[1] Ibn Halleguian, Tom. 1. P. 85.

[2] Ahmed Vefik Pacha, Lehdjé-i-Osmaniéh, Tom I. P. 119.

[3] Barbier de Meynard, dic. Turc Français, Tom I. P. 33.

[4] D'Herbelot, Bib. Orientale, P. 130.

[5] V. Gram. turque d'Ebou-Haïyan

En effet, le père de l'Émir «Ortok» se nommait «Eqsuq»[1], qui veut dire «moins»; nous trouvons tout naturel que le fils d'un père, dont le nom signifie moins, ait pu être appelé «Artik», qui signifie «plus». Et puis dans les langues turque et turcomane les mots se terminant par un ق *kaf* ou par un گ *guiaf*, ces lettres étaient, d'ordinaire, précédées par une lettre se prononçant avec ضمه *Zammèh*, et non avec كسره *Qessrèh* comme dans la langue actuelle des Osmanlis. Ainsi, l'on peut aussi conclure qu'on prononçait ce nom «Artouk» et que plus tard, par altération, on a pu prononcer «Ortok».

Samy Bey, dans le dictionnaire qu'il est en train de publier sous le titre de قاموس الاعلام *Kamous-el-Aalem* a aussi adopté la prononciation «Artik», sans pourtant en donner les motifs.

La dynastie ortokide n'a pas été fondée par l'Émir Ortok comme une principauté indépendante; mais ce sont ses fils qui fondèrent sous les noms de Suqmanyèh, d'Ilghazyèh et de Kharpout, trois branches dont l'ensemble est connu sous le nom générique des Ortokides.

D'après Miraat-el-îber, l'Émir Ortok bin Eqsuq appartient à une peuplade turcomane, et est originaire d'une ville de la Transoxiane, appelée Schehriman. Selon d'Herbelot il habitait la montagne Artak, près de Kara-Koum, d'où il est venu en 455 de l'Hégire entrer au service militaire d'Alp-Arslan, Prince Seldjoukide. Il se distingua dans les combats, et gagna ainsi l'amitié de son souverain, qui le nomma en 464 généralissime à l'une des frontières de ses possessions. En 477, Melek-Schah bin Alp-Arslan l'ayant envoyé avec Fakhr-el-Dewlèh ibn Djehir à la conquête du pays de Diarbèkir, il fut accusé, lors du siège d'Amed, d'avoir reçu des présents de l'Emir Scheref-el-Dewlèh et d'avoir facilité sa fuite. Craignant le juste courroux de Melek-Schah, il se réfugia auprès de Tetusch, fils d'Alp Arslan, et souverain de Damas, et entra à son service. Lui ayant été éminemment utile pour la conquête d'Halep et autres villes, Tetusch le nomma, en récompense, gouverneur de Jérusalem en 479. Après avoir gouverné cette ville jusqu'en 484,

[1] Ebul-Féda, T. II. P. 229.

l'Émir Ortok y mourut, laissant quatre fils : Suqman, Ilghazî, Abdul Djebbar et Behram.

Suqman et son frère Ilghazî succédèrent à leur père au gouvernement de Jérusalem. Ils y régnèrent jusqu'en 489, et la défendirent contre les croisés.

Lorsqu'en 490 le souverain de l'Egypte se rendit maître de Jérusalem, l'Émir Suqman s'était déjà retiré à Roha et à Surutsch, qui faisaient partie de leur gouvernement, et son frère l'Émir Ilghazî alla en Irak, où il fut nommé Schahné[1] de Bagdad par Sultan Mehmed Seldjouki, fils de Melik-Schah. Quant aux deux autres frères cadets, les historiens les passent sous silence, mais on sait que le fils d'Abdul Djebbar, Suleïman, gouverna pendant un ou deux ans, c'est-à-dire jusqu'en 517, la ville d'Halep, et que le fils de Behram, Belek, gouverna jusqu'en 518, soit à titre indépendant, soit au nom de son oncle Suqman, les villes de Soroutch, Harran, Haleb et Kharpout.

L'Émir Suqman, qui s'était retiré de Jérusalem vers Roha et qui s'était porté peu après du côté de Bagdad et de Mossoul, finit par prendre possession, en 495, de la ville de Hissn-Qeïfa et y fonda ainsi la branche Suqmanyéh de la dynastie des Ortoks. Plus tard, ayant réuni à ses possessions la ville d'Amed, elle s'est fait connaître sous le nom des Ortoks de Qeïfa et d'Amed. La branche Suqmanyéh qui a ainsi régné à Qeïfa et Amed se compose de huit princes dont la domination a duré jusqu'en 629 de l'Hégire, c'est-à-dire cent trente et un ans.

En 581, une nouvelle branche se forma de Suqmanièh ; elle régna à Kharpout et porte le nom d'Ortoks de Khartabirt. Son fondateur est Imadeddîn Ebou-Beqr, fils aîné de Fakhr-eddîn-Kara-Arslan, quatrième prince de la maison Suqmanyéh. Après lui, comme on le verra dans le tableau généalogique des Ortoks, ceux qui lui ont succédé parmi ses fils et petits-fils, sont au nombre de quatre ; seulement leurs noms et les dates de leurs règnes ont été l'objet de diverses contestations.

[1] Chef des préposés à la police dans une grande ville.

Quant à l'Émir Ilghazi, qui était devenu Schahnè à Baghdad, il quitta cette ville en 502 pour se rendre à Mardin, précédemment conquise par son frère, l'Émir Suqman, et se saisissant du pouvoir, il y fonda la branche Ilghazièh, dont les princes sont connus aussi sous le nom d'Ortoks de Mardin.

L'Émir Ilghazi était un prince vaillant et courageux. Il remporta à plusieurs reprises des victoires éclatantes sur les croisés. Pendant son règne, la grandeur et la puissance de la dynastie des Ortoks atteignit à son apogée et le plus grand nombre des villes de la Mésopotamie tombèrent en son pouvoir.

Après l'Émir Ilghazi, on compte quatorze Émirs de cette branche qui ont successivement régné depuis l'an 502 jusqu'en 814, date du passage de la ville de Mardin sous le gouvernement de Kara Youssuf, l'un des Émirs des Kara-Koyounlou. C'est à cette époque que, ceux qui restaient encore des princes de la maison des Ortoks, furent emportés par la peste qui sévissait dans cette contrée et que cette maison s'éteignit.

Les historiens parlent avec beaucoup d'éloges des émirs Ilghazièh, tant pour leur courage et leur magnanimité que pour leur piété. Soit à Mardin, soit dans une localité proche de cette ville et très florissante en ce temps là, nommée Dunèïssir ou Kotch-Hissar, et dans plusieurs autres villes de leurs possessions, ils ont laissé un certain nombre d'institutions pieuses, telles que des mosquées, des médressès, etc.

II.

Beni-Zenguî. — Les princes vassaux des Seldjoukides qui ont régné sous la dénomination d'Atabeqs depuis le commencement du VI^e^ Siècle de l'Hégire jusqu'au milieu du VII^e^ S. dans les villes de la Mésopotamie, telles que Mossoul, Sindjar, Djéziret-i-ibn Omer et Haleb, sont les descendants d'Imadeddin Atabeq Zenguî. C'est pour cela qu'on les a aussi nommés Bèni-Zenguî.

Atabeq Zenguî était fils d'un des esclaves de Melek-Schah bin Alp-Arslan, des Princes Seldjoukides, nommé

Kassim-eddewlèh Aksongour, de race turcomane. Aksongour, nommé en 478 gouverneur d'Haleb par Tadj-eddewlèh Tetusch bin Alp-Arslan, réussit quelque temps après à sauver la ville de Homs des mains des croisés, mais en 487 il fut mis à mort par Tetusch pour sa conduite déloyale envers lui.

A cette époque, son fils Imadeddîn Zenguî, étant encore en bas âge, fut recueilli par quelques Émirs Seldjoukides, qui après l'avoir élevé, le nommèrent Walî de Wâssit et de Baçra, et en 507 Schahnè de Baghdad, en remplacement de Boursoki, qui passa comme gouverneur à Mossoul.

Lorsque Mess'oud, fils de Boursoki, ayant succédé à son père, mourut un an après lui, en 521, Imadeddîn Zenguî bin Kassim-eddewlet Aksongour fut nommé gouverneur de Mossoul. C'est ainsi qu'à partir de cette dernière date, tout en agrandissant ses états, il fonda à Mossoul la branche des Atabeqs.

Après Imadeddîn, on compte à Mossoul huit Atabeqs qui règnèrent jusqu'en 631, c'est-à-dire durant cent-dix ans.

Quant à la branche des Atabeqs d'Haleb, elle fut fondée en 541, à la mort d'Imadeddîn Zenguî, par son second fils Noureddîn Mahmoud. Ce gouvernement n'a duré que trente six ans, pendant lesquels ont régné seulement deux Atabeqs. Noureddîn Mahmoud était renommé pour son courage et son humanité ; c'est sous son gouvernement que la ville de Damas fut annexée à ses états.

La branche des Atabeqs de Sindjar fut à son tour fondée en 566, par Imadeddîn Zenguî fils de Kotbeddîn Mewdoud, troisième Atabeq de Mossoul, également de la maison des Bèni-Zenguî. On ne connait, de cette branche, que quatre princes, dont le gouvernement n'a duré que cinquante et un ans.

Enfin, la branche connue sous le nom des Atabeqs de Djéziréh, se forma à Djézirct-i-ibn-Omer en 576. Mouazeddîn Sindjar Schah, fils de Seïfeddîn Ghazî II, quatrième Atabeq des Bèni-Zengui de Mossoul, en fut le fondateur. Après lui, ses deux fils se sont succédés, et leur gouvernement a duré cinquante ans.

L'histoire des princes Zenguis qui ont formé les quatre

branches des Atabeqs est d'une importance notable. Souvent le temps de leur règne s'écoulait en guerres continuelles, et néanmoins ils ont su contribuer pour leur part au progrès de leur époque.

III.

Frou' Atabeqyèh فروع اتابكيه (Suite des Atabeqs). — On appelle ainsi une suite de Maisons turcomanes qui ont régné avec le titre d'Atabeq, comme celle qui a fondé la principauté d'Erbil sous la dénomination de Beqteguinî : Zeïneddîn Ali Qutchuq bin Beqteguîn avait été nommé Wali à Erbil par l'Atabeq de Mossoul, Ghazi I. A sa mort, d'abord son fils Youssuf, et un peu plus tard, son autre fils, Mouzaffereddîn Gueœqburi, lui avaient succédé. Ce dernier, par suite de ses bons rapports avec le Sultan Salah eddîn Eyoubi, fut nommé définitivement par lui Atabeq d'Erbil, en 586. Ainsi qu'il est dit plus loin, à la description de sa monnaie, ce prince Gueœqburi est célèbre par sa bravoure et ses qualités distinguées.

Une autre maison de même genre est celle de Bedreddîn Lou-Lou, qui fut longtemps au service de Naçireddîn Mahmoud, des Beni-Zengui, dernier Atabeq de Mossoul. Celui-ci n'ayant laissé à sa mort aucun héritier, Bedreddîn Lou-Lou fut nommé à sa place Atabeq de Mossoul par le Khalifat Abasside, en 631.

Bedreddîn Lou-Lou a laissé trois fils qui ont pris successivement le titre d'Atabeq de Mossoul. Il n'y a rien d'important à enregistrer à l'actif des deux derniers. Seul, le règne du fils aîné, Melik Salih Ismaïl, qui a régné à peu près trois ans, offre quelque intérêt historique. Ces princes ont régné de 631 à 660, soit en tout vingt neuf ans.

IV.

Beni Eyoub. — Comme on le sait, le gouvernement des Eyoubites se subdivise en plus d'une branche. Mais en les considérant, soit au point de vue de leurs gouvernements, soit à celui de leurs maisons, les monnaies que tous ces princes ont frappées, forment une collection à part dont le catalogue doit se publier aussi sous peu.

Toutefois, l'une des branches de ce gouvernement, qui s'est établie à Meïyafarikîn, ville de la Mésopotamie, ayant à sa tête des princes descendants de Melik Aadil Eyoubi, et, avant leur établissement, ce même prince Melik Aadil et son frère Salaheddîn Youssuf, qui possédaient déjà ce pays. Ces princes ont frappé des monnaies à l'imitation de celles des princes turcomans, c'est-à-dire des monnaies de cuivre à représentations, comme celles des Ortoks et des Zenguis. A cause donc de la grande analogie de ces monnaies et de la proximité des lieux de frappe, nous avons cru devoir les classer dans le présent Catalogue.

Le nombre de ces princes Eyoubites, leur nom et la durée de leur règne étant donnés dans le classement de leurs monnaies, il est superflu de nous en occuper ici.

V.

Numismatique. — Les historiens ne donnent aucun détail sur la numismatique des Émirs Ortoks et Atabeqs. Ils se contentent de dire parfois que tel prince a frappé à tel endroit des monnaies à son nom. Par conséquent, tout ce que nous pouvons dire des causes qui ont déterminé tous ces princes, à cette époque, à adopter un type de monnaie spécial et n'ayant aucune analogie avec les monnaies musulmanes d'alors en général, ne s'appuie guère sur des documents fournis par l'histoire. Cela résulte de l'étude même de leurs coins; des renseignements qu'ils offrent; de considérations sur les contrées occupées par les principautés de leur époque, et enfin de leur façon d'être. D'ailleurs tout ce que les numismatistes européens ont écrit à ce sujet ne repose que sur des déductions analogues.

Les monnaies des Turcomans sont presque toutes en bronze, mais elles diffèrent complètement des monnaies en bronze des Khalifes, appelées *Fuls*, soit en type, soit en module. Elles ont des représentations sur l'une des faces et sur l'autre des légendes pieuses, avec les noms et les titres des émirs. En outre, leur module est assez grand.

Pendant le règne des premiers Khalifes, on avait émis des monnaies à représentations en imitation des types sassanides et byzantins, mais sous le Khalifat d'Abdul Melik bin

Mervan, le cinquième Khalife Emewi, on a abandonné ces sortes de monnaies pour adopter définitivement, en 74-77 de l'Hégire, ce type proprement Arabe, qui est connu de tout le monde. Après cette date, il a été frappé parfois, dans certaines localités, des monnaies de l'ancien type, mais les Khalifes Emewyèhs, Abassyèhs et les Fatimyèhs, ainsi que les autres Émirs musulmans, ont suivi l'exemple d'Abdul Melik en introduisant de temps en temps quelques modifications dans les légendes.

Après quatre siècles et demi, et pendant que le susdit type des coins musulmans s'était définitivement établi partout, les princes Ortoks et Zenguis, revenant à l'ancien type, frappèrent des monnaies ayant des représentations figurées sur l'une des faces. Quelle en peut être la cause? C'est sans doute pour que ces monnaies aient cours dans les pays Francs et Byzantins qui les entouraient alors, pour faciliter ainsi le trafic et pour développer leurs relations commerciales avec ces pays. Selon les historiens, le même mobile avait fait que les premières monnaies musulmanes, comme nous l'avons dit plus haut, avaient été imitées des types sassanides et byzantins.

On peut penser que le développement des transactions commerciales aurait pu être obtenu tout aussi bien avec des monnaies d'or et d'argent, ayant une valeur intrinséque, et sans représentation figurée; mais il ne faut pas oublier qu'à l'origine les Ortoks et les Atabeqs étaient dans un état nomade, et que le siége de leur gouvernement n'était pas encore fixé. De plus, ces princes étaient continuellement en guerre, et par conséquent ils n'avaient pu s'occuper des questions économiques de leurs États. Il était donc bien difficile, pour eux, de frapper des monnaies en métal précieux, tel que l'or et l'argent, qu'il leur eût été très dispendieux de se procurer.

Ils préférèrent donc frapper des monnaies en cuivre, et pour les écouler plus facilement dans les pays environnants, ils imitèrent quelques types des monnaies à représentations figurées des pays chrétiens. D'autre part, pour que leurs monnaies aient cours dans leur propre pays au même titre

que les dirhems des Khalifes, ils y ajoutèrent de temps en temps quelques légendes en lettres coufiques.

Ce qui vient d'être dit ne pouvant s'appliquer qu'aux premiers temps de la domination des Ortoks et des Zenguis, on pourrait objecter que plus tard et pendant bien des années, lorsque cette domination était devenue stable, ils auraient pu se passer de ces sortes de monnaies à représentations et cesser d'en frapper. A cela on peut répondre par cette considération, que les populations soumises à leur gouvernement s'étant déjà accoutumées à ces monnaies par une longue pratique, les Princes Ortoks et Atabeqs n'ont pas cru devoir y renoncer et ont continué à émettre dans la suite de leurs successions au pouvoir des monnaies en cuivre et à représentation sur le type adopté par leurs aïeux. L'usage en fut ainsi consacré tant, à peu-près, que ces États ont duré.

Ces considérations sont confirmées par le fait que les Meliks Eyoubites, établis à Meïyafarikîn et dans les contrées environnantes, se sont vus obligés de conserver le même type de monnaies, que leurs prédécesseurs y avaient adopté.

Les monnaies à représentations dont il est question, ne sont pas toutes, comme celles des premiers Khalifes, une imitation des monnaies sassanides et byzantines. Quelques-unes imitent les monnaies sassanides et séleucides, d'autres celles des grecs et des romains ; un plus grand nombre empruntent leurs représentations aux monnaies byzantines. On rencontre aussi, parfois, des figures mythologiques et astrologiques, des dessins dans le style persan, et enfin certaines figures qu'on serait tenté de prendre pour l'effigie de ceux au nom de qui ces monnaies sont frappées. Ceci peut se présumer surtout pour les monnaies frappées à Meïyafarikîn par les Eyoubites.

Il se trouve sur quelques monnaies des Ortoks des légendes et des noms en caractères latins d'un côté, et de l'autre des légendes arabes mentionnant le nom de l'Émir titulaire. Quelques numismatistes européens ont cru voir là des monnaies frappées en commun par deux personnes. Nous ne pensons pas qu'il en soit ainsi, car le nom écrit en

caractères étrangers se rapporte d'ordinaire à l'effigie qui se trouve sur la monnaie et dont le titulaire n'est nullement contemporain de l'Émir Ortok qui l'a frappée. Sur les monnaies des Ortoks et des Atabeqs se trouvent aussi différents estampillages spéciaux dont nous nous occuperons plus loin, à la description des monnaies.

Les Ortoks et les Atabeqs, de même qu'ils ont frappé, vers la fin de leur gouvernement, des monnaies en bronze sans représentations figurées, ont aussi émis des monnaies d'argent dans le style de celles des Khalifes Abassides, des Princes Eyoubites et Seldjoukides. Les Atabeqs ont seuls émis, plus tard, quelques monnaies d'or à l'imitation des dinars des derniers Khalifes Abassides.

Nous avons cru devoir joindre à ce Catalogue pour en faciliter l'étude, un tableau généalogique des Princes Ortoks et Zenguis, ainsi qu'un autre tableau contenant les noms qu'on trouve sur leurs monnaies, avec la date de leur règne, et ceux des Khalifes Abassides, des Princes Eyoubites et des Sultans Seldjoukides contemporains, de la protection desquels ils jouissaient.

La confection d'un Catalogue des monnaies turcomanes n'offrait pas d'aussi grandes difficultés et n'exigeait pas de connaissances spéciales aussi étendues que celles d'absolue nécessité pour faire un Catalogue des monnaies des anciens Khalifes. J'ai donc entrepris ce travail sur le désir exprimé par la Direction du Musée Impérial, très flatté que je suis, d'ailleurs, de faire son premier Catalogue numismatique.

Sa Majesté Impériale le Sultan, notre Auguste Souverain, qui s'intéresse au plus haut degré au progrès des sciences et des arts dans tout Son vaste Empire daignera bien vouloir agréer l'hommage que je fais à Son Musée Impérial de ce modeste travail.

Que le Tout-Puissant nous le conserve longtemps.

I. GHALIB EDHEM

TABLE GÉNÉALOGIQUE

DES ORTOKS

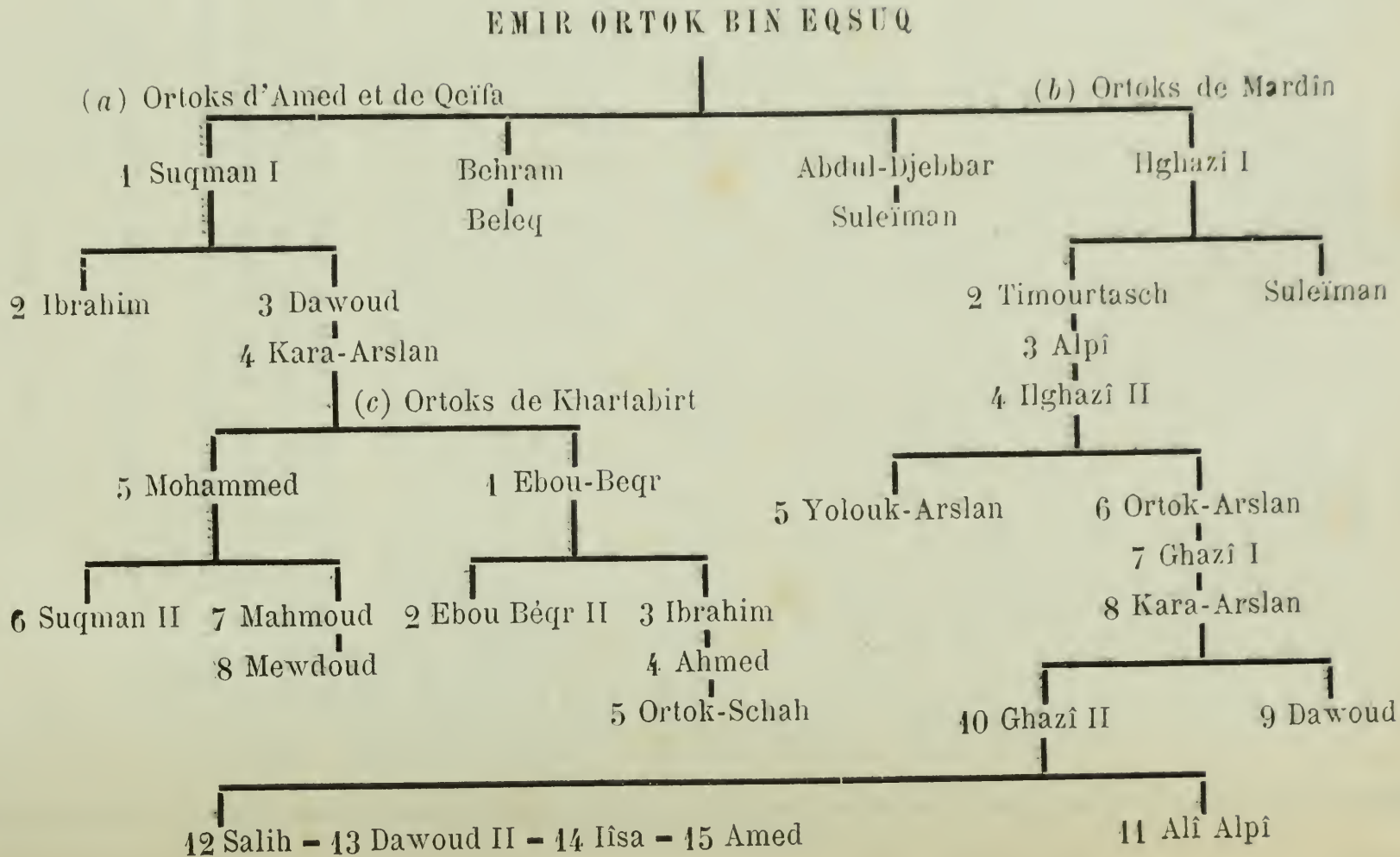
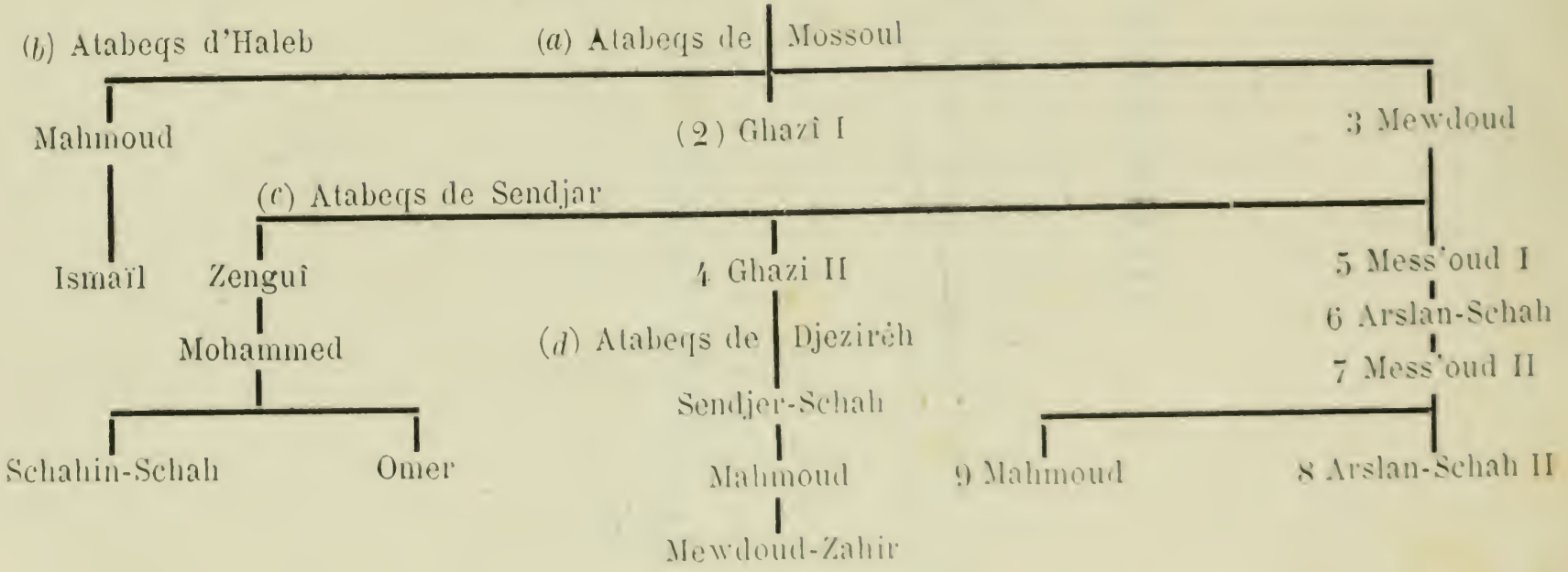


TABLE GÉNÉALOGIQUE

DES ZENGUIS



AVERTISSEMENT

Nous avons adopté, pour la transcription des mots et noms arabes et turcs, la prononciation usitée à Constantinople, sauf quelques rares exceptions :

Pour خ = kh ; ز et ظ = z ; س = s, ss ; ص = ç ;

ع = a, 'o, 'ou ; غ = gh ; ق = k ; ك = q ; كو = gu ; و = w ;

ى = î, ï, y ;

فتحه = e ; كسره = i ; ضمه = o, œ, ou, u.

MONNAIES ORTOKIDES

BENI ORTOK.

BRANCHE SUQMANYEH

A HISSN-QEYFA ET A AMED.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Emir Suqman bin Ortok bin Eqsuq.	483	1090
II.	Ibrahim bin Suqman.	498	1104
III.	Ruqneddin Dawoud bin Suqman.	502	1108
IV.	Fakhreddin Kara-Arslan bin Dawoud.	543	1148
V.	Noureddin Mohammed bin Kara-Arslan.	570	1174
VI.	Kotbeddin Suqman II. bin Mohammed.	581	1185
VII.	Nâçireddin Mahmoud bin Mohammed.	597	1200
VIII.	Ruqneddin Mewdoud bin Mahmoud.	619	1222
	Fin	629	1231

IV. FAKHREDDIN KARA-ARSLAN.

A. H. 543-570 — Ap. J-C. 1148-1174.

TYPE I.

BRONZE

— 1 —

An 556. Sans nom de ville.

FACE. Effigie d'un roi tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un globe. (Imitation du style monétaire de la basse époque byzantine). Du côté gauche de la tête se trouve écrit verticalement (ﺳﻪ ﺗﻮ) ce qui indique d'après le calcul d'Abdjed l'an 556.

REVERS. (Écriture coufique)

بن داود
قرا ارسلان
الملك العا
لم العادل
فخر الدين
بن ارتق

PLANCHE I. Diamètre 28mm

— 2 *a* —

Même type, même légende, seulement les mots (ﺳﻪ ﺳﻮ) sont sans points.

D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

— 2 *b* —

An 559. Sans nom de ville.

F. Buste d'un roi barbu (Imitation des monnaies byzantines.)

R. Au centre: Buste d'homme imberbe, tourné un peu vers la gauche.

Légende marginale: الملك العادل فخر الدين قرا ارسلان بن داود بن ارتق

D. 27mm

TYPE III.

BRONZE

— 3 —

An 560. Sans nom de ville.

F. Au dessus : لا اله الا الله
A gauche : محمد رسول الله
A droite : المستنجد بالله

Au milieu : Une tête d'homme, les cheveux bouclés, tournée vers la gauche.

R. ملك الامرا
قرا ارسلان بن
داود بن سكمان
بن ارتق

PL. I. (Mauvaise écriture) D. 28mm

— 4 —

Même type, variété de coin, fruste.

D. 26mm

TYPE IV.

BRONZE

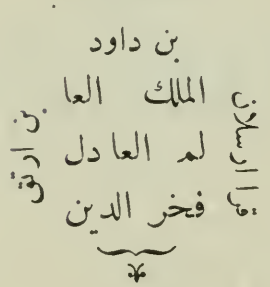
— 5 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Au milieu : Une Victoire ailée tournée à gauche, tenant d'une main une tablette carrée, portant l'inscription VOT XXX et de l'autre main une palme ; sous ses pieds on lit le mot SIS.

Légende marginale: VICTORIA CONSTANTINI AUG.
(Imitation du style monétaire de Constantin le Grand.)

R.



PL. I. D 30mm

TYPE V.

BRONZE

— 6 *a* —

Date douteuse ; sans nom de ville.

F. احد | Le Christ assis sur un trône. (Imitation des monnaies d'Emmanuel I. Comnène). | ط ه

R. بن داود
الملك العا
لم العادل
فخر الدين

PL. I. (Pièce percée) D. 25mm

— 6 *b* —

F. Comme le N° 6 *b* seulement au lieu des caractères des deux côtés de la tête :

A droite : ١٤ ٧

A gauche : ١٣ ١٨

Près des pieds gauches une plaque ronde avec ornements.

R. Comme le N° 6 *a*.

(Percée) D. 28mm

Remarque. — Sur la face et des deux côtés de l'effigie de ces deux monnaies se trouvent quelques caractères arabes et chiffres indiens probablement destinés à indiquer la date de la frappe, mais il a été impossible de les déchiffrer d'une manière certaine.

TYPE VI.

BRONZE

— 6 *c* —

Sans date et sans nom de ville.

F. Buste de Jésus-Christ, limbe avec croix. (Imitation des monnaies byzantines). De chaque côté légende grecque illisible.

R.

بن ارتق
ضرب هـــذا
الدرهم فى ايام
فخر الدين
قرا ارسلان

D. 24 mm

V. NOUREDDIN MOHAMMED.

A. H. 570-581 — Ap. J.-C. 1174-1185.

TYPE I.

BRONZE

— 7 —

An 571. Sans nom de ville.

F. Un ange debout ayant une bandelette enroulée sur son poignet gauche et fixée sur l'épaule droite.

الملك الناصر صلاح الدنيا والدين

R.

ملك الامرا محمد
بن قرا[ا] رسلان بن
داود بن سكما
ن بن ارتق نصير
امير المؤمنين

المستضيء

PL. I. D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

— 8 —

An 576. Sans nom de ville.

F. Effigie d'un roi assis dans une niche voûtée, tenant de la main droite un globe. Deux anges ailés se tiennent au dessus de la niche.

R.

الناصر

ملك الامرا محمد
بن قرا ارسلان بن
داود بن سكمان
بن ارتق نصيرا

امير المؤ

PL. I. D. 28mm

— 9 —

Variété de coin.

D. 28mm

VI. KOTBEDDIN SUQMAN II.

A. H. 581-597 = Ap. J-C. 1185-1200.

TYPE I.

BRONZE

HISSN-QEIFA

— 10 —

AN 581.

F. Au milieu : Effigie d'un roi barbu couronné, tourné vers la gauche.
(Imitation des monnaies Sassanides).

Légende marginale : على [اسم الله ضر] ب بالحصن سنه احد وثمانين وخمس مائه

R. لدين [لله]

الملك العادل قطب الدين سكمان بن محمد بن قرا ارسلان بن ارتق معين الاما

صلاح الدين — الملك الناصر

م الناصر

PL. I. (Pièce percée) D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

— 11 —

An 584. Sans nom de ville.

F. Au dessus : سنه اربع وثمانين
خمسمائه

Deux bustes de profil, opposés. (Imitation des monnaies d'Auguste et d'Agrippa).

R. لدين الله
. الملك العادل [قطب] بن يوسف
. الدين سكمان بن
. محمد بن قرا ارسلان بن ابوبكر
. بن ارتق معين الاما
مد الناصر

D. 29mm

— 12 —

Même type. L'écriture de la légende diffère et la date est plus lisible.

PL. I. D. 29mm

TYPE III.

BRONZE

— 13 —

An 594. Sans nom de ville.

F. Effigie d'un roi représenté mi-corps, ceint d'une couronne, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un globe. (Imitation des monnaies de Justinien I.)

A droite : سنه اربع وتسعين

A gauche : وخمس مائه

R.

الامام
الملك المسعود
قطب الدين سكمان
بن محمد بن قرا
ارسلان

الناصر لدين الله

PL. I. D. 27mm

VII. NAÇIREDDIN MAHMOUD.

A. H. 597-619 = Ap. J-C. 1200-1222.

TYPE I.

BRONZE

HISSN-QEIFA

— 14 —

AN 610.

F. Aigle à deux têtes ayant sur sa poitrine le signe ⩡. (L'ensemble rappelle une figure humaine). [1]

ضرب بالحصن

سنة ٦١٥

R.

الامام

الملك الصالح

محمود بن ارتق

الملك العادل

ابو بكر

الناصر

امير

المؤمنين

D. 28mm

[1] Quoique la date de cette pièce se lise (٦١٥) il faut la lire (٦١٠). En effet à cette époque on se servait des chiffres indiens dans lesquels le zéro (٠) était représenté par le cinq actuel (٥).

— 15 —

Variété de coin.

D. 27mm

— 16 *a* —

Variété de coin.

PL. I. D. 23mm

TYPE II.

BRONZE

—

AMED

— 16 *b* —

AN 614.

F. Au centre : Aigle à deux têtes; les parties supérieures de ses ailes sont formées de deux figures humaines en profil.

Légende marginale : الملك الصالح ناصر الدنيا والدين ۞ محمود بن محمد بن ارتق

R.

الامام النا
الســلطــان الغـا
لب عز الدنيـا والد
بن كيكاوس بن كيخسرو
بن قليج ارسـلان
. . .

D. 30mm

TYPE III.

BRONZE

—

HISSN-QEIFA

— 17 —

AN 615.

F. Guerrier sur un lion tourné vers la droite, tenant de la main droite un poignard ; sous le bras est figuré le signe ⩛.

ناصر

R. Au centre :

الملك الصالح
الملك الكامل
محمد

Légende marginale : الامام | الناصر | اميرالمؤ | منين | ضرب | بحصن | سنه | ٦١٥ |

PL. II. D. 26mm.

Cette pièce est de l'an 615. Le chiffre cinq est écrit d'après l'ancien usage (ϱ). — Voyez note du No 14.

— 18 —

Variété de coin ayant un cercle dentelé sur la face et plusieurs surfrappes.

TYPE IV.

BRONZE

—

AMED

— 19 —

AN 617.

F. Deux cercles concentriques en spirale ; Au milieu : Aigle à double tête. Au dessous de la queue, le signe

Entre les deux cercles concentriques :

Intérieurement : الملك | الصالح | ناصر | الدين

Extérieurement : محمود | بن محمد | بن قرا ارسلا | ن بن ارتق

R. Sceau de Salomon. Au milieu : الملك الكامل

Dans les six triangles : ضرب | بامد | سنه | سبع | عشر | ستمائه

Dans les angles extérieurs : الامام | الناصر | احمد | ناصر | الدين | محمود

D. 24mm

VIII. RUQNEDDIN MEWDOUD.

A. H. 619-629 = Ap. J.-C. 1222-1231.

TYPE I.

BRONZE

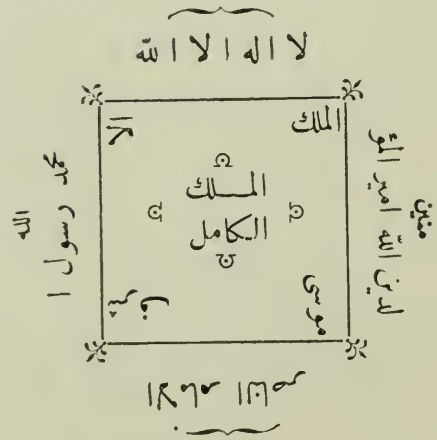
AMED

— 20 —

AN 621.

F.

R.



PL. II.

D. 25mm

— 21 —

Même type, seulement la date est écrite à l'envers, ٦٢٨ au lieu de ٦٢٨.

D. 25mm

— 22 —

Comme le N° précédent, un peu fruste.

D. 24mm

Les princes Ortokides qui ont régné à Hissn-Qeïfa et à Amed étant les descendants de l'Émir Suqman, fils d'Ortok, sont connus sous la dénomination de Branche-Suqmanyèh (طبقة سكمانيه) [1]. Ces Émirs sont au nombre de huit.

On n'a pu trouver jusqu'ici des monnaies frappées au nom des trois premiers, Suqman, Ibrahîm et Dawoud ; suivant toute probabilité ils n'en ont point émis ; d'ailleurs, aucun chroniqueur n'en fait mention. Aujourd'hui la plus ancienne pièce Ortokide connue est une pièce de Fakhrèddîn-Kara-Arslan. Depuis celui-ci jusqu'au dernier représentant de cette dynastie, Ruqneddin-Mewdoud, tous les Émirs ont successivement frappé de la monnaie.

Comme nous venons de le faire voir, toutes ces monnaies sont de types différents. Ainsi, pendant son règne, cha-

[1] Quoique les historiens Ibn Eçir et Abulféda aient écrit ce nom avec un ق (سقمان) nous pensons que la véritable orthographe est (سكمان) avec un ك, comme il est inscrit sur toutes les monnaies.

que Émir a frappé plusieurs variétés de pièces, sans jamais emprunter les figures adoptées par un autre Émir. Ces figures et ces ornements sont dessinés avec un certain art et les légendes écrites en caractères coufiques sont de genre différent et souvent fort gracieux.

Les monnaies de Kara-Arslan et de Noureddîn Mohammed ne mentionnent pas le nom de la ville où elles ont été frappées ; mais après, les monnaies de Souqman II, Nâçireddîn Mahmoud et Noureddîn Mewdoud portent le nom du lieu d'émission. Les monnaies de ces trois Émirs n'ont été frappées qu'à Hissn-Qeïfa et à Amed. Pour Hissn-Qeïfa on s'est contenté d'écrire : Hissn.

Parmi les plus anciennes de nos monnaies, on en a émis sans date ; mais dans la suite elles portent presque toutes l'année de leur émission. Sur les plus anciennes, les dates sont indiquées d'après le système d'Abdjed, puis en lettres arabes et quelquefois aussi en chiffres indiens.

Les Émirs Ortoks se sont donné des titres et des qualifications tels que : Melik-ul-Euméra, Melik-ul-Alim El Adil, Moïn et Naçir, etc. Ces titres ont été indiqués dans des tables spéciales qu'on pourra aisément consulter. En outre, ces Émirs voulant imiter les usages des Émirs Arabes ont ajouté à leurs noms des surnoms : par exemple Suqman II s'intitule : Melik Messo'ud et Naçireddîn Mahmoud s'intitule Melik Salih.

Les Ortoks, pour donner une preuve de leur déférence envers le Khalifat et en témoignage de leur alliance, mirent sur leurs monnaies les noms et les titres des Khalifes contemporains Abbassides. De même, pour pouvoir, en cas de besoin, trouver aide et protection chez les Émirs Eyoubites dont la puissance avait atteint son apogée à cette époque, ils ajoutèrent les noms et les qualifications des Meliks de cette dynastie.

Les monnaies de la branche Suqman sont généralement en bronze, d'un grand diamètre et d'un lourd poids. Les *fuls* arabes, c-à-d. les monnaies en bronze des Khalifes étant

d'un plus petit module et par conséquent d'un poids inférieur, celles des Émirs avaient sans doute une plus grande valeur.

Il est vrai que nous n'avons trouvé aucun renseignement historique à ce sujet; mais comme nous le verrons dans la suite, les monnaies des Ortoks qui ont régné à Mardin portant le mot «dirhem», il est à supposer qu'ils avaient la même valeur que les dirhems des Khalifes. Quant aux figures gravées sur les monnaies nous pensons qu'elles étaient destinées à faciliter les transactions commerciales ou autres avec les peuples chrétiens du voisinage chez lesquels elles avaient peut être une certaine valeur.

Sur les monnaies des Ortoks de Hissn-Qeïfa et de Mardin on remarque un signe spécial. Ce signe est tantôt entre deux lignes parallèles, tantôt entre deux astres. Il est particulier aux Beni-Ortoks; de même, chacune des tribus Turcomanes, Mongoles, etc, avait ses emblèmes spéciaux de types différents.

On verra plus loin que les monnaies Zenguides portaient aussi des signes particuliers. Outre les signes distinctifs et les marques on voit également sur ces monnaies des fleurs et des lignes sans aucune signification, qui n'ont qu'une valeur ornementale.

BENI ORTOK.

A KHARTABIRT [1]

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Imadeddîn Ebou-Beqr I. bin Kara-Arslan.	581	1185
II.	Nizameddîn Ebou-Beqr II. bin Ebou Beqr I.	600	1203
III.	Ibrahîm bin Ebou Beqr I.	620	1223
IV.	Ahmed bin Ibrahîm.	685	1286

[1] La Ville de Kharpout s'appelait anciennement Khartabirt et aussi Hissn-el-Zeïad. Cf. Jaeut, Dict. géogr. Vol. I. p. 417.

I. IMADEDDIN EBOU-BEQR I.

A. H. 581-600 — Ap. J-C. 1185-1203.

TYPE I.

BRONZE

— 23 —

An 590. Sans nom de ville.

F. Tête ceinte du bandeau royal, tournée vers la gauche. (Imitation des monnaies grecques)

R.

الملك الامرا
ابو بكر بن
قرا ارسلان بن
ارتق الامام النا
صر لدين الله

PL. II. D. 19mm

— 24 —

Date illisible.

F. Variété de coin.

R. ملك الامرا
ابو بكر بن
قرا ارسلان
بن ارتق النا
صر لدين الله
. . .

D. 21mm

Les Ortoks qui ont régné à Kharpout appartiennent à la branche des Suqmans. Ils sont au nombre de quatre ; le premier est Imadeddîn Ebou Beqr, fils de Kara-Arslan ; après lui, régna son fils jusqu'à l'année 620 A. H.

Les historiens mentionnent ces deux Émirs et ne donnent pas assez d'éclaircissements sur les deux autres ; mais dans la préface d'un manuscrit intitulé *El-Ténkihât* (التنقيحات), écrit sous le règne de Melik Ahmed des Beni Ortoks, et daté du mois de Sefer 685, il est dit, qu'il y avait encore deux Émirs dont l'un est le dit Melik Ahmed et l'autre son père Melik Ibrahîm. Ce manuscrit est digne de foi, car il donne les noms et les titres de ces Dynastes avec leur généalogie de la manière suivante :

(مولانا ملك العادل المظفر محى العدل عزالدنيا والدين ابو الحارث احمد بن ابراهيم بن ابى بكر ابن قرا ارسلان بن داود بن سكمان بن ارتق ناصر امير المؤمنين.)

L'auteur de ce manuscrit ajoute en outre que Melik Ahmed était un prince aimant les arts et les sciences.

Quelques historiens parlent aussi du dernier Émir de cette dynastie, Ortok-schah.

Comme les monnaies des autres Ortoks, celles de Khartabirt portent aussi des figures gravées; le module seulement en est plus petit. Nous ne connaissons jusqu'à présent de ces dynastes que quelques types de monnaies frappées par Imadeddin Ebou-Beqr I.

Sur ces pièces on lit la date de l'émission ; mais le nom de la ville où elles ont été frappées n'est pas mentionné.

BENI ORTOK.

BRANCHE ILGHAZYÉH.

A MARDIN.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Nedjmeddîn Ilghazî bin Ortok bin Eqsuq.	502	1108
II.	Hussameddîn Timour-Tasch bin Ilghazî.	516	1122
III.	Nedjmeddîn Elpî bin Timour Tasch.	547	1152
IV.	Kotbeddîn Ilghazî II. bin Elpî.	572	1176
V.	Hussameddîn Yolouk-Arslan bin Ilghazî II.	580	1184
VI.	Naçireddîn Ortok-Arslan bin Ilghazî II.	597	1200
VII.	Nedjmeddîn Ghazî I. bin Ortok-Arslan.	637	1239
VIII.	Kara-Arslan bin Ghazî I.	658	1259
IX.	Schemsseddîn Dawoud I. bin Kara-Arslan.	691	1291
X.	Nedjmeddîn Ghazî II. bin Kara-Arslan.	693	1293
XI.	Imadeddîn Ali Elpî bin Ghazî II.	712	1312
XII.	Schemsseddîn Sâlih bin Ghazî II.	712	1312
XIII.	Dawoud II. bin Sâlih.	740	1339
XIV.	Iissa bin Dawoud II.	778	1376
XV.	Schahabeddîn Ahmed bin Iissa.	811	1408
	Fin.	814	1411

II. HUSSAMEDDIN TIMOUR-TASCH.

A. H. 516-547 = Ap. J.-C. 1122-1152.

TYPE I.

BRONZE

— 25 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Tête ceinte du bandeau royal, tournée vers la droite; (Imitation des monnaies d'Antiochus VII). Sur le cou, une surfrappe rectangulaire portant le nom [نجم الدين].

R. ايل غازى
الملك العالم
العادل حسا
م الدين

PL. II. D. 25mm

— 26 —

Même type ; la surfrappe sur le nez

D. 29mm

Remarque : Les surfrappes qui sont sur ces monnaies ont été mises probablement par Melik Nedjmeddin, fils et successeur de Timour-Tasch.

III. NEDJMEDDIN ELPI.

. H. 547-572 = Ap. J-C. 1152-1176.

TYPE I.

BRONZE

— 27 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Même coin que le N° 25 de la monnaie de Timour-Tasch ; sur le cou, la légende [نجم الدين] [1].

R.

ايل غازى
ملك الامرا
ابو المظفر
الپي بن ارسلان

D. 31mm

[1] Cette légende (نجم الدين) n'est point une surfrappe comme celle qui se trouve sur les monnaies de Timour-Tasch.

— 28 —

Variété de coin.

D. 30mm

— 29 —

Variété de coin.

D. 28mm

— 30 —

Même type que le N° 27,
mais portant sur l'œil cette
surfrappe rectangulaire :

نجم الدين
ملك ديار بكر

PL. II.

D. 29mm

TYPE II.

ARGENT

— 31 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Au dessus : (نجم الدين)

Deux têtes de profil ceintes du bandeau royal, se regardant. (Imitation des monnaies des Empereurs romains).

Au dessous : (ملك ديار بكر ⩛)

R. بن

La Ste Vierge debout, la main levée, bénissant l'Empereur. (Imitation des monnaies byzantines de l'époque des Comnènes).

ارتق

الغازى بن ايلغازى بن ارتق

Inédite. Poids : 5 Dirhem 1¼ Kirat. D. 24mm

BRONZE

— 32 —

Même coin que la monnaie précédente.

PL. II. D. 35mm

— 33 —

Variété de coin.

D. 35mm

TYPE III.

BRONZE

— 34 —

An 558 Sans nom de ville.

F. Au milieu : Buste d'un personnage drapé, la tête tournée vers la gauche et portant une longue chevelure.

Légende marginale : الملك العالم العادل نجم الدين ملك ديار بكر

R. Au milieu : Buste drapé vu de face et portant une couronne à trois fleurons.

Légende marg: ابو المظفر الپي بن تمرتاش بن ايل غازى بن ارتق

Intérieurement : ثمان خمسين | وخمسمائه

PL. II. D. 35mm

TYPE IV.

BRONZE

— 35 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Au dessus : لا اله الا الله — Au dessous : محمد رسول الله
A droite : المستنجد بالله — A gauche : امير المؤمنين
Au milieu : Deux têtes séparées, l'une regardant à droite, l'autre à gauche.

R. Au dessus : نجم الدين — Au dessous : الپي بن ايلغازى
A droite : ابن ارتق — A gauche : ملك ديار بكر
Au milieu : Une tête de jeune homme aux cheveux bouclés. (Légende marginale entre deux grénetis).

D. 32mm

— 36 —

Même type ; fruste.

D. 30mm

— 37 —

Variante du N° 35.

D. 33mm

— 38 —

Variante du N° 35, mais frappée sous le règne du Khalife Abbasside المستضى au lieu de المستنجد بالله امير المؤمنين بامر الله; elle porte sur la face à gauche le nom المستضى et à droite بامر الله.[1]

PL. II. D. 32mm

[1] Quoique les pièces du quatrième type ne portent pas de date, les No. 35, 36 et 37 du même type doivent avoir été frappés sous le règne du Khalife Mustendjid Billah (555 — 566 A. H.) et le No. 38 sous celui du Khalife Moustadhy Biémrillah (566 — 575); par conséquent ces monnaies ont été frappées après la monnaie No 34 (558) du troisième type.

IV. KOTBEDDIN ILGHAZI II.

A. H. 572-580 = Ap. J-C. 1176-1184.

TYPE I.

BRONZE

— 39 —

Sans date et sans nom de ville.

F. بن الپي بن

Tête diadémée d'un personnage tourné à droite. (Imitation des monnaies de Constantin I.)

ايل غازى

تمر تاش بن

R. ايل غازى
لمولانا المالك العالم
العادل قطب الدين
ملك الامرا شاه
ديار بكر

PL. II. D. 31mm

— 40 —

Variété de coin; les mots sont avec points.

D. 30^{mm}

— 41 —

Variété du N° 39; tête levée.

D. 29^{mm}

— 42 —

Comme le N° précédent, mais un peu fruste.

D. 29^{mm}

TYPE II.

BRONZE

— 43 —

An 577. Sans nom de ville.

F. Au dessus : سبع سبعين خمس
مائة

Deux bustes, les têtes diadémées et les épaules drapées.

(Imitation des monnaies d'Héraclius I. et de son fils.)

R. قطب الدين بن
الناصر لصلاح
الدين امير المؤمنين
هذا الدرهم
ملعون من ⅄
يغيره

D. 35mm

— 44 —

Variété de coin.

(Percée) D. 32mm

— 45 —

AN 579.

Même type ; la date est écrite :

تسع سبعين خمس

مائة

PL. II. D. 33mm

Remarque : Sur toutes ces monnaies le mot لدين du nom du Khalife الناصر لدين الله est inexactement écrit للدين.

V. HUSSAMEDDIN YOLOUK-ARSLAN.

A. H. 580-597 = Ap. J-C. 1184-1200.

TYPE I.

BRONZE

— 46 —

Sans date et sans nom de ville. [1]

F. Buste d'homme tourné à droite. (Imitation des monnaies romaines.)

A droite : . . . A V G V
A gauche : . . . N I V .
Lég. marg. . . . رسا . . . . . .

R. Au centre : صلاح الد
[نياو] الدين يوسف
الملك العادل

Légende marginale : . . . العادل حسام الدين بو . . .

D. 24mm

[1] La collection possède de cette monnaie trois exemplaires ; mais comme elles sont toutes frustes, on n'a pu déchiffrer complètement la légende. Une des figures de ces pièces est barbue ; les deux autres sont imberbes et presque semblables. Un exemplaire de cette monnaie est indiqué dans le catalogue d'Adler (Vol. I. No. XXXV) mais, étant également fruste, on n'a pu lire la légende.

TYPE II.

BRONZE

— 47 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Au dessus : حسام الدين ملك دياربكر

Deux bustes d'homme, l'un tourné vers la gauche, la tête diadémée ; l'autre de face, plus petit de forme et la tête couronnée. (Le premier est une imitation des monnaies de Néron et le second des monnaies byzantines.)

R. ٧

الملك الناصر
صلاح الدين
محي دولة
امير المؤمنين

PL. III. D. 30mm

— 48 —

Variété de coin ; le signe (٧) sur le revers n'existe pas.

D. 30mm

— 49 —

Comme le N° 48 mais sur la face le nom دیاربکر n'existe pas.

D. 32mm

— 50 —

Comme le N° 49, mais sur le revers (∴)

D. 33mm

— 51 —

Comme le N° 48, mais sur le revers le nom یوسف est écrit à gauche et بن ایوب à droite.

D. 29mm

— 52 —

Comme le N° 51, mais sur la face le nom de دیاربکر est sommairement indiqué par بکر

D. 30mm

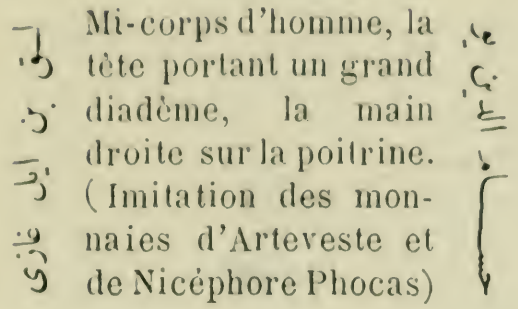
TYPE III.

BRONZE

— 53 —

An 581. Sans nom de ville.

F. Mi-corps d'homme, la tête portant un grand diadème, la main droite sur la poitrine. (Imitation des monnaies d'Arteveste et de Nicéphore Phocas)



R. Dans un sceau de Salomon :

ايوب
الملك الناصر
صلاح الدنيا
والدين يوسف
بن

Dans les angles extérieurs :

ضرب | سنه | احد | ثمانين | خمس | مائه

PL. III. D. 32mm

— 54 —

Même type, mais la légende qui se trouve des deux côtés de la figure est écrite :

حسام الدين | يولق ارسلان

D. 32mm

— 55 —

An 584.

Comme le N° 54, mais la date est écrite :

ضرب | سنه | اربع | ثمانين | خمس | مائه

D. 29mm

TYPE IV.

BRONZE

— 56 —

An 597. Sans nom de ville.

F. Quatre personnages, l'un assis au milieu, l'autre debout derrière le siège, tourné à gauche et montrant de la main un objet, le troisième debout à droite les bras pendants, le quatrième debout et les deux bras levés au ciel.

R. Un cercle concentrique, au centre :

الملك العادل
الامام النا
صر لدين
امير المؤمنين
سيف الدين

Leg. marg : حسام الدين ملك دياربكر يولق ارسلان بن ايل غازى بن ارتق سنه سبع وثمانين وخمسمائه

D. 29mm

— 57 —

AN 589.

F. Comme le N° 56.

R. Au centre : الامام النـــا
صر للـــدين
امير المؤمنين

Lég. marginale : Comme le N° 56, mais dans la date au lieu de سبع on lit تسع

PL. III. D. 29mm

— 58 —

Variété de coin.

Sur le revers (·)

D. 29mm

Remarque : Sur ces monnaies aussi le mot لدين du nom du Khalife الناصر لدين الله est écrit للدين.

TYPE V.

BRONZE

— 59 *a* —

Date fruste et sans nom de ville.

F. Un personnage accroupi portant casque et cuirasse, tenant de la main droite et horizontalement au dessus de la tête un sabre et de la main gauche par la mèche une tête coupée ; sous le bras droit on distingue une tige de fleurs.

R. Dans un cercle concentrique :

الناصر لدين
الله امير
المؤ منـــين

Légende marginale ;

Intérieurement : الملك الافضل على والملك الظاهر
غازى بن الملك الناصر

Extérieurement : حسام الدين يولق ارسلان ملك
دياربكر بن ايل غازى بن ....

D. 30^{mm}

— 59 *b* —

An 596. Sans nom de ville.

F. Comme le N° 59 *a* ; sous les genoux arabesques.

R. Dans un cercle :

الناصر
لدين الله
اميرالمؤمنين

Légende marginale ;

Intérieurement : الملك الافضل على والملك الظاهر
غازى [بن] الملك الناصر يوسف

Extérieurement : حسام الدين يولق ارسلان ملك ديار
بكر بن ايل غازى بن ارتق ضرب
سنه ست تسعين خماه.

D. 32mm

— 59 *c* —

F. Comme le N° 59 *b*.

R. Dans un cercle : الله
الامام النـــا
صـر لـدين
امير المؤمنـين

Légende marginale porte le mot
ن qui manque au N° précédent.

(Percée) D. 34mm

— 60 —

AN 596.

F. Comme le N° 59 *a*, mais à la place de la tige de fleur, sous le bras, il est écrit : نور الدين اتا
بك

R. Comme le N° 59 *a*, mais la date est écrite :
ضرب سنه‌ست و تسعين وخمسمائه

D. 31mm

— 61 —

F. Comme le N° 60 ; l'ornementation diffère.

R. Dans la légende marginale intérieurement on ne lit que النا du mot الناصر

PL. III. D. 29mm

— 62 —

AN 597.

F. Comme le N° 60.

R. L'écriture diffère et au dessus du centre se trouve le signe (٧).

Légende marginale ;

Intérieurement : الملك الا فضل على والظاهر غازى بن الملك

Extérieurement : حسام الدين يولق ارسلان بن ايل غازى بن ارتق سنه سبع و تسع و خما

D. 30mm

VI. NAÇIREDDIN ORTOK-ARSLAN.

A. H. 597-637 — Ap. J.-C. 1200-1239.

TYPE I.

BRONZE

— 63 —

An 598. Sans nom de ville.

F. Buste d'homme, les épaules drapées; de chaque côté du cou une astérisque (•) (Imitation des monnaies byzantines).

ناصر الدين ارسلان

R. Dans un hexagone :

الله
الامام الناصر
لدين امير المؤ
منين

Extérieurement dans les angles :

ضرب | سنه | ثمان | تسعين | خمس | مائه

D. 29mm

— 64 —

AN 599.

F. Comme le N° 63, mais la lettre (ا) se trouve à gauche du mot ارتق .

R. Dans un hexagone :

الله
الامام الناصر
لدين امير المؤمنين
الملك الظاهر
غازى

Extérieurement dans les six angles :

ضرب | سنه | تسع. | تسعين | وخمس | مائه

PL. III. D. 29mm

— 65 —

Comme le N° précédent, mais la figure est de module plus grand ; l'écriture diffère.

D. 30mm

TYPE II.

BRONZE

—

MARDIN

— 66 —

An 599.

F. Un Centaure, le corps tourné vers la gauche et la tête de face, tirant un arc derrière lui ; la queue du centaure est en forme de reptile.

Légende marginale : بماردين | سنة | تسع و | تسعين و | خمس | مائه

R.

بن ايوب
الناصر لدين الله امير
المو منـــين المـلك
العـادل ابو بكـر
ملك ديار بكـر نا
سلان

(Surfrappe au rebord) D. 35mm

— 67 —

F. Comme le N° 66.

R.

بن ايوب
الناصرلدين الله
امو منين الملك
العادل ابو بكر
ملك ديار بكر
سلان

D. 31mm

— 68 —

F. Comme le N° 66, mais le Centaure est d'une dimension moindre et la légende marginale est disposée de cette manière :

بما | ردين | سنة | تسع وتسعين | و | خمسمائه

R.

بن ايوب
الناصرلدين الله
امير المؤمنين
الملك العادل
ابو بكر ملك د
تق ارسلان

PL. III. D. 28mm

TYPE III.

BRONZE

—

MARDIN

— 69 —

AN 599.

F. La représentation est comme celle du N° 66, mais le Centaure tourné à droite.

Légende marginale : بماردين سنة | تسع وتسع | ين و | خمس | مائه

R.

الدين
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك العادل
ابو بكر بن ايوب
ملك ديار بكر
ارسلان

D. 27mm

— 70 —

F. Comme le N° 69.

R.

بن ايوب
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك العادل
ابو بكر ملك د
تق ارسلان

D. 29mm

— 71 —

F. Comme le N° précédent, mais le mot تسع est écrit après تسعين et le mot خمسة se trouve entre les jambes du Centaure.

R.

بن ايوب
الناصر لدين الله امير
المؤمنين الملك
العادل ابو بكر
ملك ديار بكر
رسلان

D. 28mm

— 72 —

Variété de coin.

D. 27mm

— 73 —

F. Comme le N° 69.

R.

بن ايوب
الناصر لدين الله امير
المؤمنين الملك
العادل ابو بكر
ملك ديار بكر
سلان

(Surfrappe au rebord) D. 32mm

TYPE IV.

BRONZE

—

MARDIN

— 74 —

AN 606.

F. Au centre : Personnage monté sur un lion, les mains levées. Le lion est tourné vers la gauche.

Légende marginale : الملك العالم العادل ناصر الدين ارتق ارسلان ملك ديار بكر

R. Au centre :

وست
الامام الناصر
لدين الله امير
المؤ منين

Légende marginale : الملك العادل سيف الدين ابو بكر ابن ايوب ضرب بماردين سنه

D. 29^{mm}

— 75 —

Variété de coin.

PL. III. D. 28mm

— 76 —

Variété de coin. Au revers, au dessus du mot المومنين se trouve gravé (⁓).

D. 29mm

— 77 —

Variété de coin.

(Surfrappe au rebord de la face) D. 32mm

TYPE V.

BRONZE

— 78 —

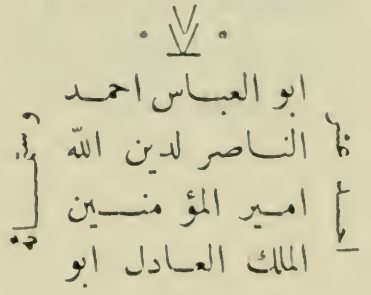
An 611. Sans nom de ville.

F. Au centre : Tête d'homme portant une couronne de laurier, tournée un peu vers la gauche. (Imitation des monnaies byzantines.)

Lég. marginale: ناصر الدنيا والدين ارتق ارسلان ملك ديار

«Le mot بكر n'existe pas.»

R.



D. 23mm

— 79 —

Variété de coin. Le nom دیار بکر est écrit en entier.

PL. III.

D. 24mm

— 80 —

Variété de coin.

D. 24mm

— 81 —

Variété de coin. Le mot ارسلان est écrit sans (ن).

D. 24mm

TYPE VI.

A

BRONZE

— 82 —

An 620. Sans nom de ville.

F. Buste d'homme, la tête couronnée de laurier et tournée un peu vers la droite. (Imitation des monnaies byzantines.)

R.

[الا] مام
الملك الكامل
محمد بن ايوب
الملك المنصور
ناصر الدين ارتق
ارسلان

D. 26mm

— 83 —

Même type, rogné au rebord.

D. 19mm

B

— 84 —

F. Variété de coin. La tête tournée vers la gauche.
La date est rognée.

R.

الملك الكامل
محمد بن ايوب
الملك المنصور
ناصر الدين ارتق

(Le rebord est rogné) D. 18mm

TYPE VII.

BRONZE

— 85 —

An 620. Sans nom de ville.

F. Au centre : Tête d'homme tournée vers la gauche. (Imitation des monnaies de l'Empereur Claudius.)

Légende marginale : الملك المنصور ناصر الدنيا والدين ارتق ارسلان

R.

عشرين
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك الكامل
ناصر الدين محمد
بن ايوب

PL. IV. D. 30mm

— 86 —

Comme le N° précédent.

D. 29mm

— 87 —

Variété de coin.
(Le rebord fendu) D. 30mm

— 88 —

Variété de coin.

D. 28mm

TYPE VIII.

BRONZE

— 89 —

An 62*x*? Sans nom de ville.

F. Dans les angles d'un octogone :

•
الناصر لدين الله
. المؤمنين الملك .
الكامل محمد
•

Dans les angles extérieurs : | [محمد] | الله | الا | اله | لا |
[رسو] | ل | الله

R. Dans les angles d'un octogone :

•
الملك المنصور
. الدنيا و الدين .
ارتق ارسلان
•

Dans les angles extérieurs : | . . . | سنة | ب | ضر |
عشر | ين | [ست] | [مائه] |

D. 23mm

TYPE IX.

BRONZE

— 90 —

An 625. Sans nom de ville.

F. Au centre : Buste d'homme, la tête ceinte d'un bandeau avec rosaces.

Légende marginale : السلطان الاعظم علاء الدين كيقباد بن كي

A droite : حس
A gauche : رو
= خسرو

R.

وعشرين
الامام المستنصر بالله
امير المؤمنين
الملك المنصور
ارتق

D. 30mm

TYPE X.

ARGENT

—

DUNEISIR

— 91 —

An 625. Ecriture arabe.

F.

بالله
الامام المستنصر
* * ارتق *
الملك المنصور

R.

بدنيسر سنه
السلطان المعظم
كيقباد بن كيخسرو

PL. IV.

Poids : 14½ Kirats. D. 26mm

Remarque : Cette pièce est dans le style des monnaies des Seldjouks-Roums. V. le catalogue de l'auteur sur les monnaies Seldjoukides, p. 36, No. 57.

TYPE XI.

ARGENT

—

HISSN-QEIFA

— 92 —

An 628.

F. Dans un hexagone :

الامام
المستنصر
بالله امير المؤ
منين

Dans les angles extérieurs : | لا اله | الا | الله | محمد | رسول | الله

R. Comme la face :

محمد
الملك الكامل
الملك المنصور
ارتق

Légende marginale : ضرب | بكيف | سنه | ثمانيه | وعشرين | ستمائه

PL. IV. Poids : 13 Kirats. D. 20mm

— 93 —

AN 631.

Comme le N° 92, mais
la date est écrite :
ضرب | بكيف | احدو | ثلثين | ستمائه

Poids : 13 Kirats. D. 20mm

— 94 —

Variété de coin, un
peu fruste.

(Percée) Poids. 12½ Kirats. D. 19mm

Remarque : Ces trois pièces sont dans le style des monnaies Eyoubites.

TYPE XII.

BRONZE

— 95 —

An 628. Sans nom de ville.

F. Dans un carré effigie d'un prince accroupi, tenant de la main gauche un globe, appuyé sur sa poitrine. Sa tête se trouve en dehors du carré. De chaque côté un astre et en bas || ⩛ ||

ناصر الدنيا والدين ارتق ارسلان

R.

بالله
الامام المستنصر
امير المؤمنين
الملك الكامل
محمد

بن الامام الظاهر بن الناصر وعشرين وستمائة

PL. IV. D. 29mm

— 96 —

Variété de coin.

D. 27mm

— 97 —

Même type que N° 96, mais ناصر الدين se trouve à droite et ارتق ارسلان à gauche.

D. 27mm

— 98 —

Variété de coin.

D. 26mm

TYPE XIII.

BRONZE

—

MARDIN

— 99 —

AN 634.

F. Au centre : Buste de face d'un personnage, dont les cheveux sont noués.
(Imitation des monnaies grecques.)

Légende marginale : السلطان المعظم علاء الدنيا و [الدين كيقباد] قسيم امير المؤمنين

R.

ضرب بماردين
الامام
المستنصر بالله
. . . .
امير المؤمنين
الملك المنصور
ارتق

ثلثين وستمائة

(Argentée) D. 26mm

— 100 —

Même type ; la face un peu fruste.

Au revers à droite : سنه اربع و
à, gauche : ثلثين وستمائة

PL. IV. D. 28mm

TYPE XIV.

BRONZE

—

MARDIN

— 101 —

AN 637.

F. Au centre: Effigie d'un prince accroupi sur un trône, tenant de la main gauche un globe, appuyé sur sa poitrine.

Légende marginale: السلطان المعظم غياث الدنيا والدين
كيخسرو قسيم امير المؤمنين

R.

ضرب بماردين
الامام
المستنصر بالله
امير المؤمنين
الملك المنصور
ارتق

PL. IV. D. 33mm

VII. NEDJMEDDIN GHAZI I.

A. H. 637-658 = Ap. J-C. 1239-1259.

TYPE I.

ARGENT

—

MARDIN

— 102 —

AN 648.

F. Dans un hexagone : الامام
المستعصم
بالله امير المؤ
منين

Extérieurement : لا اله | الا ا | لله | محمد | رسول | الله

R. Dans un hexagone : ب
ابو
الملك الصالح
الملك السعيد
غازى

Extérieurement : ضرب | بماردين | سنه | ثمان | واربعين | وستمائه

PL. IV. Poids : 14 ½ K. D. 20mm

— 103 —

Variété de coin ;
un peu fruste.

Poids : 14 1/2 K. D. 19mm

— 104 —

An 655.

F. Comme le N° 102.

R. Au centre : يوسف
الملك الناصر
الملك السعيد
غازى

Extérieurement : ضرب | بماردين | سنه | خمس | وخمسين | وستمائه

Poids : 12 K. D. 20mm

— 105 —

An 656.

Comme le N° 104, mais
dans la date au lieu de
خمس | سنه est écrit ست | سنه

Poids : 10 3/4 K. D. 19mm

Remarque : Toutes ces monnaies en argent sont des imitations des monnaies Eyoubites.

TYPE II.

BRONZE

—

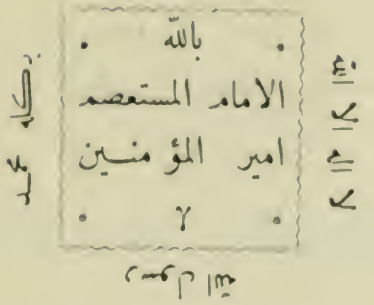
MARDIN

— 106 —

An 655.

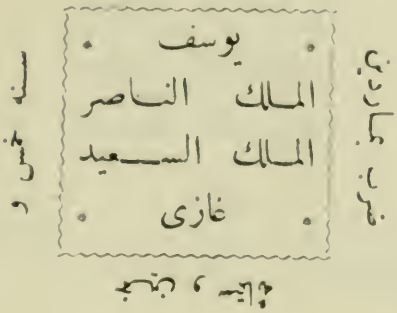
F.

وحده لاشر



R.

ملك نجم الدين



PL. IV. (Inédite) D. 24mm

TYPE III.

BRONZE

—

MARDIN

— 107 —

La date est rognée.

F. Au centre: . بالله .
الامام المستعصم
امير المؤ منـــين

Légende marginale : لا اله الا الله محمد رسول الله وحده [لاشريكله]

R. Au centre: الملك الصالح
نجم الدين ايوب الملك
السعيد غازى
بن ارتق

Lég. marginale : ضرب بماردين سنه . . . . . مائه

D. 20mm

— 108 —

Comme la pièce précédente ;
la date illisible.

D. 22mm

TYPE IV.

BRONZE

— 109 —

La date et le nom de la ville rognés.

F. Dans un hexagone ;
Intérieurement :

الامام المستعصم
بالله امير المومنين

Extérieurement : لا له | الا | الله | محمد | رسول | الله

R. Dans un hexagone ;
Intérieurement :

الملك السعيد
نجم الدين غازى

Extérieurement : ضرب | . . | سنه | . . . | . . | . .

PL. IV. (Inédite) D. 19mm

TYPE V.

BRONZE

— 110 —

La date et le nom de ville rognés.

F. Au centre: Buste de face d'un personnage.

Lég. marginale: الامام المستعصم بالله امير المـــؤ منين

R.

. يوسف .
الملك النـاصر
الملك السـعيد
. غازى .

D. 23mm

VIII. KARA-ARSLAN.

A. H. 658-691 = Ap. J.-C. 1259-1291.

TYPE I.

BRONZE

— 111 —

Sans date et sans nom de ville.

F. Au centre : هولاكو
المعظم

(Lég. marginale illisible)

R. Au centre : الملك
المظفر
قرا ارسلان

(Lég. marginale illisible)

D. 20^{mm}

X. NEDJMEDDIN GHAZI II.

A. H. 693-712 = Ap. J-C. 1293-1312.

TYPE I.

BRONZE

— 112 —

An 698. Sans nom de ville.

F. Lég. marginale : لا اله الا الله وحده لاشريكله محمد رسول الله صل

Au centre: Figure humaine dans deux cercles dont l'un est pointillé.

R. (Ecriture arabe)

غازى
السلطان الاعظم
ظل الله فى العالم
الملك المنصور نجم
الدين ابى الفتح

PL. IV. (Inédite) D. 28mm

— 113 —

Même type.

D. 20mm

XII. SCHEMSSEDDIN SALIH.

A. H. 712-740 — Ap. J.-C. 1312-1339.

TYPE I.

ARGENT

—

HISSN-QEIFA

— 114 —

An 740.

F. Dans un double cercle : لا اله الا
الله

Lég. marginale : محمد | رسول | الله | وحده

R. السلطان . . .
الملك الصالح
خلد الله ملكه

PL. IV. (Inédite) Poids : 6 K. D. 17mm

TYPE II.

ARGENT

—

MARDIN

— 115 —

An 7 *x x* ?

F. Au centre : ضرب
فى دولة السلطا
ن الملك الصالح
خلد الله ملكه
مردين

Lég. marginale : فى ٭ سنه ٭ . . . . ٭ سبع ٭ مائه

R. Au centre : محمد
لا اله الا
الله محمد
رسول الله
عثمان

Lég. marginale : . . . . ٭ . . . . ٭ س ٭ امير ٭ المو

(Inédite) Poids : 6 K. D. 16mm

TYPE III.

BRONZE

— 116 —

La date et le nom de ville regnés.

F. Au centre : (Lion et soleil)

Légende marginale : . . . . . ضرب

R. Au centre : . . . . الـ
الملك الصـالح
خلد الله ملكه

Lég. marginale : . . . . . لا اله الا الله محمد رسو

(Inédite) D. 18mm

Comme Ilghazî [1], fils d'Ortok, est le fondateur de la dynastie Ortokide de Mardîn, on appelle aussi cette dynastie «Branche Ilgazièh», ou bien simplement «Ortoks de Mardîn». Elle compte quinze Émirs.

Le territoire de Mardîn se trouvant dans le pays de Diarbékir, la plupart de ces Émirs ont adopté le titre de «Méliks de Diarbékir».

Malgré ce titre, ils n'ont jamais régné dans la ville même de Diarbékir (Amed), parceque cette ville était en

[1] Le mot (Il) désigne en turc «pays» ; par conséquent (Ilghazi) veut dire le conquérant du pays. D'aucuns ont cru à tort qu'on devait lire (Ilghari) c-à-d. faiseur de razzias.

la possession de la branche Suqmanièh. On ne possède de monnaies ni du premier, ni des cinq derniers Émirs Ortoks ; aucun indice ne fait supposer qu'ils en aient frappé. Ce n'est qu'à partir d'Hussameddin Timour-Tasch et de ses huit successeurs que commence la série des monnaies de ces Dynastes.

Les types de monnaies de ces Émirs diffèrent les uns des autres comme ceux des monnaies de la Branche Suqmanièh. Nedjmeddin Alpi [1] seul imita le type des monnaies de son père Timour-Tasch sur les pièces duquel il fit surfrapper son nom.

Comme nous l'avons indiqué dans les index spéciaux, les princes Ortoks ne se sont pas bornés seulement à inscrire sur leurs monnaies des légendes religieuses, mais ils ont aussi énuméré des titres et des qualifications. Les premiers Émirs Ortoks de Mardin n'ont pas mentionné, sur leurs monnaies, le nom des Khalifes Abbassides ; ce fut Nedjmeddin Alpi qui, à partir de 558 de l'Hégire, suivit l'exemple des autres princes musulmans en inscrivant le nom du Khalife contemporain. Jusqu'au règne de Yolouk-Arslan [2], les Ortoks de Mardin sont restés indépendants ; c'est seulement vers l'an 581 qu'ils ont reconnu la suzeraineté de Salaheddin Eyoubi [3] ; depuis lors, ils ont ajouté sur leurs monnaies, en signe de soumission, les noms de tous les Émirs Eyoubites avec lesquels ils étaient en relations. C'est ainsi que Yolouk-Arslan (voir les N° 60, 61, 62) a inscrit le nom de Noureddin Atabeq de Mossoul, et qu'Ortok Arslan a inscrit le nom des Princes Seldjoukides, Alaeddin Key-koubad et Ghiaceddin Key-Khosrew, et enfin Kara-Arslan celui de Hulaguou.

Sur les monnaies que nous possédons de ces Émirs jusqu'à Ortok-Arslan, le nom des villes de frappe n'est pas mentionné. C'est à partir de ce prince seulement qu'on a com-

[1] (Alp) veut dire «courageux, brave».

[2] Yolouk en turc veut dire «épilé».

[3] Abulféda T. III. page 73.

mencé à indiquer le nom des villes de frappe, parmi lesquelles les noms de Mardin, de Dunciissir et de Qeïf reviennent le plus souvent.

Les monnaies frappées à Qeïf, c-à-d. à Hissn-Qeïfa, appartiennent aux années 628 à 631 ; à cette époque, les Ortoks d'Amed et de Hissn-Qeïfa s'étant éteints, une partie de leurs territoires était tombée au pouvoir de la branche Ilghazièh. Jusqu'à Timour-Tasch, les monnaies Ilghazièh ne portent aucune date d'émission et c'est seulement à partir du 3me Mélik Nedjmeddin Alpi qu'on a commencé à l'indiquer sur les monnaies; néanmoins un certain nombre de pièces de cet Émir ne porte pas de date.

Le plus grand nombre de ces monnaies sont en bronze. Nedjmeddin Alpi, le premier, fit émettre des monnaies en argent avec représentations des deux côtés (Voir N° 31)[1].

Cette monnaie a été découverte à Diarbékir par un habitant de cette ville. La question de savoir si les Émirs Ortoks avaient frappé des pièces en argent à représentation, semblables à celles des pièces en bronze, a été depuis longtemps discutée et mise en doute par les numismates.

On trouve en effet des spécimens de pièces de ce type en argent: mais ces pièces ont été argentées par les faussaires. Au contraire la monnaie que possède le cabinet du Musée est, sans aucun doute, authentique, et tranche définitivement la question.

Les Émirs Ortok-Arslan et Mélik Salih ont également émis des pièces en argent, différentes, il est vrai, de smonnaies en bronze à représentations, mais calquées sur les dirhems Eyoubites et Seldjoukides.

Quant à la valeur des monnaies en bronze à représentations, nous avons eu occasion de dire [2] qu'elle avait été assimilée à celle des dirhems.

Pour confirmer cette hypothèse, il suffit de remarquer la légende هذا الدرهم ملعون من يغيره de la monnaie N° 43, légende

[1] Le type de cette monnaie se trouve reproduit aussi sur des monnaies en bronze.

[2] Voir page 20.

qui signifie que les pièces en bronze équivalent aux dirhems; on y a ajouté un anathème à l'adresse de ceux qui voudraient discuter le titre du monnayage. Cette formule d'anathème ajoutée au mot «dirhem» semble concluante. En effet si le mot dirhem a chez les peuples Turcomans le sens général de «numéraire», l'anathème indique clairement que les monnaies de bronze doivent être considérées comme équivalant à des monnaies d'argent. Néanmoins, comme nous ne trouvons aucun indice à ce sujet dans les historiens, ce n'est qu'une simple hypothèse que nous proposons.

MONNAIES ZENGUIDES

BENI ZENGUI.

ATABEQS DE MOSSOUL.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Imadeddîn Atabeq Zengui bin Akssongour.	521	1127
II.	Seïfeddîn Ghazî I. bin Zenguî.	541	1146
III.	Kotbeddîn Mewdoud bin Zenguî.	544	1149
IV.	Seïfeddîn Ghazî II. bin Mewdoud.	565	1169
V.	Izzeddîn Mess'oud I. bin Mewdoud.	576	1180
VI.	Noureddîn Arslan-Schah I. bin Mess'oud I.	589	1193
VII.	Izzeddîn Mess'oud II. bin Arslan-Schah I.	607	1210
VIII.	Noureddîn Arslan-Schah II. bin Mess'oud II.	615	1218
IX.	Naçireddîn Mahmoud bin Mess'oud II.	616	1219

SUITE DES ATABEQS

I.	Bedreddîn Lou-Lou.	631	1233
II.	Ruqneddîn Ismaïl bin Lou-Lou.	657	1258
III.	Isshak bin Lou-Lou.	659	1260
IV.	Ali bin Lou-Lou.	660	1266

III. KOTBEDDIN MEWDOUD.

A. H. 544-565 — Ap. J.-C. 1149-1169.

TYPE I.

BRONZE

— 117 —

An 55[illegible]. Sans nom de ville.

F. Buste d'homme tourné un peu à gauche; des deux côtés de sa tête deux anges.

A droite : خمس خمسين A gauche : وخمسمائه

R.

بن زنكى
الملك العادل
العالم ملك امرا
الشرق والغرب
طغرلتكين اتابك

ابو سعيد

D. 27[mm]

— 118 —

An 556.

Comme le N° 117, mais
la date :

A gauche : سنة وخمسين . A droite : وخمسمائة

PL. V. D. 27mm

— 119 —

AN 557.

Comme la pièce précedente,
mais la date :

A gauche : سبع وخمسين A droite : وخمسمائة

D. 27mm

IV. SEIFEDDIN GHAZI II.

A. H. 565-576 — Ap. J.-C. 1169-1180.

TYPE I.

BRONZE

— 120 —

An 566. Sans nom de ville.

F. Imitation de la monnaie de Kotbeddin Mewdoud, père, indiquée sous le N° 117.

A gauche : ستة وستين A droite : وخمسمائة

R.

غازى بن
الملك العادل
العالم ملك امرا
الشرق و الغرب
طعزلتكين اتابك

D. 30^{mm}

— 121 —

AN 567.

Comme le N° précédent:

La date à gauche: سبع وستين à droite وخمسمائه
Sur le R. à gauche seulement مودود et à droite بن زنكى.
La légende بن آق سنقر manque.

PL. V. D. 30mm

— 122 —

An 569.

Même type que le N° 121,
mais à gauche, تسع وستين
à droite وخمسمائه

D. 28mm

— 123 —

An 570.

Même type que le N° 121,
mais à gauche سنه سبعين
à droite وخمسمائه

D. 29mm

TYPE II.

BRONZE

—

EL-DJEZIRÉH

— 124 —

AN 575.

F. Légende marginale : لا | اله | الا الله محمد رسول الله

Au centre : Une tête casquée, tournée vers la gauche. (Imitation des monnaies grecques)

R. Dans un cercle en grénetis : مر الله

المستضى با

اتا بك غاز

ى

Légende marginale : بسم الله ضرب بالجزيره سنه خمس و سبعين وخمسمائه

PL. V. D. 29mm

— 125 —

F. Comme le N° précédent.

R. Dans un cercle en grénetis : مر الله

المستضى با

غازى بن

مودود

Légende marginale comme le N° précédent.

(Percée) D. 26mm

— 126 —

Même type, mais les caractères ainsi que la figure sont plus petits.

D. 28mm

— 127 —

F. Comme le N° 124.

R. Dans un cercle en grénetis : ملك الامر / اغازى بن / مودود

Légende marginale comme le N° 124.

D. 29mm

— 128 —

Comme le N° 127, mais dans l'inscription du revers les mots sont divisés de cette façon : لا اله | الا | الله (الخ)

D. 30mm

V. IZZEDDIN MESS'OUD I.

A. H. 576-589 — Ap. J-C. 1180-1193.

TYPE I.

BRONZE

EL-DJEZIRÉH

— 129 —

AN 577.

F. Même type que le N° 124 de la monnaie de Ghazî II.

R. Dans un cercle en grénetis : امير المؤمنـــين
الناصر لدين الله
عز الدنيـا والد
ين مســـعود

Légende marginale : بسم الله ضرب بالجزيره سنه سبع وسبعين وخمسمائه.

D. 29^{mm}

TYPE II.

BRONZE

—

EL-MOSSOUL

— 130 —

An 585.

F. Personnage accroupi tenant de ses deux mains un croissant appuyé sur sa poitrine. La tête du personnage surgit dans le champ du croissant.

à droite : ضرب بالموصل سنة | ٥٨٥ وثمانين وخمسمائه : à gauche

R.

زنكى
مسعود بن مودود
لا اله الا الله محمد
رسول الله الناصر
لدين الله امير المؤ
منين عدة الدنيا
والدين ابو نصر محمد

الملك العادل — الملك النا

. . .

PL. V. D. 20mm

VI. NOUREDDIN ARSLAN-SCHAH I.

A. H. 589-607 — Ap. J-C. 1193-1210.

TYPE I.

OR

—

EL-MOSSOUL

— 131 *a* —

An 607. Sans figure.

F. Au centre: الامام
لا اله الا الله
وحده لاشريكله
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله [ضرب هذا الدينار] بالموصل سنه سبع وستمائه
Extérieurement : لله الامر (الخ) بنصر الله

R. Dans un cercle en grènetis :
ين مودود
محمد رسول الله
صلى الله عليه
نور الدنيا والدين
اتابك ارسلا نشاه

Légende marginale: محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

(Inédite) Or. Poids : 1 Dirhems. 13 Kirats. D. 29^{mm}

TYPE II.

BRONZE

—

NAÇIBIN

— 131 *b* —

An 594.

F. سنه اربع و

تسعين وخمسمائة

Buste d'un personnage de face.
(Imitation des monnaies byzantines.)

ضرب نصيبين

R. [بن] مسعود
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك العادل
نورالدنيا والدين

ارسلا [نشاه] بن مودود

PL. V. D. 29mm

VII. IZZEDDIN MESS'OUD II.

A. H. 607-615 — Ap. J.-C. 1210-1218.

TYPE I.

BRONZE

—

EL-MOSSOUL

— 132 —

AN 607.

F. Au centre : Buste d'un personnage diadémé tourné vers la gauche.
(Imitation des monnaies des Seleucides.)

Légende marginale : بسم الله ضرب بالموصل سنه سبع وستمائه

R.

رسول [الله]
لا اله الا الله [محمد]
الملك الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك عز الدنيا والدين
اتابك مسعود بن
ابو بكر

[ارسلانشاه]

PL. V. D. 27mm

IX. NACIREDDIN MAHMOUD.

A. H. 616-631 = Ap. J.-C. 1219-1233.

TYPE I.

OR

—

EL-MOSSOUL

— 133 —

An 620. Sans figure.

F. Au centre : كيقباد بن
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه عشرين وستمائه.
Extérieurement : لله الامر من قبل ومن بعد ويومئذ يفرح المؤمنون .

R. Au centre : الكامل
محمد رسول الله
صلى الله عليه
ناصر الدين
اتابك محمود
الملك

Légende marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره على الدين كله ولوكره المشركون .

(Inédite) Or, Poids : 1 Dirhems, 14 ½ K. D. 29mm

— 134 —

An 621.

F. Au centre : السلطان المعظم
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه احد وعشرين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر من بعد (الخ)

R. Comme le N° précédent, mais au centre au lieu de ناصر الدين on lit: ناصر الدنيا والدين

PL. V. (Inédite) Or, Poids : 1 D., 11 K. (Percée) D. 28mm

— 135 *a* —

An 629.

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;

Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه تسع وعشرين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر (الخ)

R. Au centre : بن مسعود
محمد رسول الله
صلى الله عليه
ناصر الدنيا
والدين اتابك

Légende marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

(Inédite) Or, Poids : 2 D., 3 ½ K. (Percée) D. 28mm

— 135*b* —

An 631.

F. Au centre : الامام

لا اله الا الله
وحده لاشريك له
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;

Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه احد وثلثين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر من بعد (الخ)

R. Comme le N° 135 *a*.

(Inédite) Or, Poids : 1 D., 4 K. D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

—

EL-MOSSOUL

— 136 —

An 620.

F. Tête humaine tournée un peu vers la gauche ; de chaque côté un génie ailé.
(Semblable au N° 117).

A gauche : عشرين وستمائه — A droite : ضرب بالموصل

R.

اتا بك محمود
لا اله الا الله محمد
رسول الله الناصر
لدين الله امير المؤ
منين عدة الدنيا و
الدين ابو نصر محمد
الملك الاشرف

الملك الكامل — الملك العادل

PL. V. D. 31mm

TYPE III.

BRONZE

— 137 —

An 620. Sans nom de ville.

F. Au centre : Tête humaine tournée vers la droite. (Imitation des monnaies Seleucides.)

Légende marginale : ناصرالدنيا والدين اتا [بك محمود]

R. عشرين
النـاصر لدين الله
امير المؤمنـين
الملك الكامل
. . . الد . . .

PL. VI. (Inédite) D. 27mm

TYPE IV.

BRONZE

—

EL-MOSSOUL

— 138 —

An 627.

F. Personnage accroupi tenant de ses deux mains un croissant. (Semblable au N° 130)

A droite : ضرب بالموصل سنة | سبع عشرين وستمائة : A gauche

R. Au centre :

الامام
لا اله الا الله
محمد رسول الله
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale : ناصر الدنيا والدين اتابك محمود الملك الكامل الملك الاشرف

D. 25mm

— 139 —

Comme le N° précédent, mais ayant des ornementations dans l'inscription du revers.

PL. VI. D. 26mm

SUITE DES ATABEQS DE MOSSOUL.

I. BEDREDDIN LOULOU.

A. H. 631-657 = Ap. J.-C. 1233-1258.

TYPE I.

OR

EL-MOSSOUL

— 140 *a* —

An 655. Sans figures.

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
وحده لا شريك له
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;

Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه خمس وثلثين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle de grènetis :

لولو
محمد رسول الله
صلى الله عليه
بدر الدنيا
والدين ابا بكر
الكامل

Légende marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ).

Or. Poids : 1 D., 9 1/2 K. D. 29mm

— 140*b* —

An 657.

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
وحده لا شريك له
محمد رسول الله
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل
سنه سبع وثلثين وستمائه .
Extérieurement : لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle en grénetis :
السلطان
الاعظم غياث
الدنيا والد
ع بن كيخسرو ح
بدر الدنيا
والدين اتابك

Légende marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

(Inédite) Or, Poids : 1 D., 12 K. (Percée) D. 29mm

— 141 —

AN 639.

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
محمد رسول الله
المستنصر بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;

Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه تسع وثلثين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle de grénetis :
لولو
السلطان غياث
الدنيا و الدين
كيخسر و
بدر الدنيا
و الدين اتا بك

Légende marginale ; محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

PL. VI. Or. Poids : 2 D., 15 1/4 K. D. 27mm

— 142 —

An 642. (*Messloum* مثلوم [1])

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
المستعصم بالله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله الرحمن الرحيم ضرب هذا الدينار بالموصل سنة اثنين واربعين وستمائه.

Extérieurement : لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle de grénetis :
لولو
محمد رسول الله
السلطان صلى الله عليه الخسرو
بدر الدنيا
والدين اتابك

Légende marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

(Inédite) Or, Poids : 14 3/4 K. D. 25mm

(Petit module et caractères fins.)

[1] On désignait sous le nom de *Messloum* مثلوم les monnaies en or qui étaient taillées sur les bords. Leurs fragments avaient aussi cours sous le nom de *Kŕâza* قراضه Voir *Ibn Hallegan* trad. en turque t. II. p. 90.

— 143 —

La date est rognée.

Comme le N° 142, mais sur le revers le mot السلطان est écrit à gauche et كيخسرو à droite.
Écriture différe.

Or, Poids : 1 D., 8 K. D. 27mm

— 144 —

AN 646.

Comme le N° 142, mais au revers on lit à droite : الملك à gauche : الناصر au dessus: لولو au dessous : يوسف

Or, Poids : 1 D., 5 K. D. 26mm

— 145 —

An 654.

Comme le N° précédent, mais sur le revers on lit à droite : الملك الناصر à gauche : يوسف . Rien au dessous.

Or, Poids : 1 D., 3 2/3 K. D. 26mm

TYPE II.

BRONZE

—

EL-MOSSOUL

— 146 —

An 631.

F. صل سنه

Tête diadémée tournée à gauche, ayant sous le menton un astre. (Imitation des monnaies Séleucides)

احد وثلثين

ستمائة

R. Au centre:

الامام
المستنصر
بالله امير
المؤمنين

Légende marginale : بدر الدنيا والدين لولو الملك الكامل الملك الاشرف

PL. VI. D. 27mm

— 147 —

Variété de coin.

D. 24mm

— 148 —

Comme le N° 146, seulement la tête est un peu baissée.

D. 24mm

— 149 —

Comme le N° 148. La tête plus forte ; quelques ornementations entre les lignes.

D. 23mm

— 150 —

Comme le N° 146, Une partie de la date est fruste.

R. Au centre : قا آن
الا عظـــم
لولو المعظم
انا بـــك ؟

Légende marg : لااله الاالله محمد رسول الله وحده لاشريـــكله

(Inédite) D. 25mm

TYPE III.

BRONZE

—

EL-DJEZIRÉH

— 151. —

An 647. Sans figure.

F. Au centre : الامام
لا اله الا الله
المستعصم بالله
امير المؤمنين

Légende marginale : ضرب هذا الفلس بالجزيره سنه سبع واربعين وستمائه.

R. Au centre : لولو
الملك الناصر
محمد رسول الله
بدر الدنيا
يوسف
والدين اتابك

Légende marginale : بسم الله الرحمن الرحيم نصر من الله وفتح قريب وبشر المؤمنين.

PL. VI. D. 26mm

— 152 —

AN 649.

Variété de coin.

D. 27mm

TYPE IV.

BRONZE

— 153 —

Le nom de la ville et la date sont rognés.

F. Au centre : لولو
محمد رسول الله
صلى الله عليه
المالك الرحيم

Lég. marg. . . . . لا اله الا الله وحده لا

R. Au centre : منكو
قا آن اعظم
خداوند عالم
پادشاه روی
. . .

Lég. marg. . . . . ضرب هذا الدرهم

Le module et les écritures sont petits. D. 18mm

IV. RUQNEDDIN ISMAIL.

A. H. 657-659 — Ap. J.-C. 1258-1260.

TYPE I.

OR

—

EL-MOSSOUL

— 154 —

AN 659.

F. Au centre : الامام

لا اله الا الله
وحده لاشريك له
المستنصر بالله
امير المؤمنين

الملك الظاهر — السلطان الاعظم

Légende marginale ;

Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه تسع وخمسين وستمائه .

Extérieurement : لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle en grénetis :

اسماعيل
محمد رسول الله
صلى الله عليه
الملك الصالح
ركن الدنيا
والدين

Légende marg. محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

PL. VI. (Inédite) Or, Poids : 2 D., 10 1/4 K. D. 25mm

Les Atabeqs qui ont régné à Mossoul appartiennent directement à la famille Zenguide. Ils sont au nombre de neuf princes. Bedreddîn[1] Lou-Lou leur a succédé, et ses trois descendants ont régné successivement à Mossoul en prenant le titre d'Atabeq.

On ne possède point de monnaies des deux premiers Beni Zengui, non plus que du huitième, ni des deux derniers Atabeqs de la branche Lou-Lou.

Les monnaies des Beni Zengui ont été imitées de celles des Beni-Ortoks: elles sont en bronze, de grand module, avec figures, inscriptions coufiques et arabesques. Les figures diffèrent de celles qu'on trouve sur les monnaies Ortokides; mais comme la variété des pièces des Atabeqs est restreinte, ces monnaies se ressemblent souvent entre elles.

Quelques uns des Émirs Atabeqs ont frappés des monnaies en or au même type et presque au même poids que les Dinars des derniers Khalifes Abbassides. Par contre, ils n'ont point émis de monnaies en argent.

Les Atabeqs de Mossoul se sont donnés, comme les autres Émirs Turcomans, des tires pompeux, surtout les princes Kotbeddîn Mewdoud et Seïfeddîn Ghazi II qui ont pris le titre de *Togroulteqîn* طغرلتكين[2].

Ils n'ont pas seulement inscrit sur leurs monnaies des versets religieux, mais ils ont mis aussi les noms des Khalifes Abbassides et des Émirs Eyoubites, des Sultans Seldjoukides et plus tard le nom de Hulaqou et de Beyburs, l'un des Memlouks d'Égypte.

Toutes leurs monnaies sont datées en toutes lettres en

[1] Bedreddîn Lou-Lou n'appartient pas à la famille Zenguide, mais il a été longtemps au service de Nacireddîn Mahmoud. A la mort de celui-ci en 631 A. H. il fut investi du titre d'Atabeq de Mossoul par un menschour du Khalifat. Quelques historiens ne sont pas d'accord sur la date de l'événement; mais Abul-Feredj, dans son histoire des dynasties (p. 470) relate ces faits qui concordent avec les dates des monnaies.

[2] *Togroulteqîn* est un nom propre usité parmi les peuples Turcomans, mais ici, il est synonyme de « belliqueux ».

arabe, et depuis le règne de Kotbeddîn Mewdoud, les lieux de frappe se trouvent presque sur toutes les pièces.

La plus grande partie des monnaies a été frappée à Mossoul et une faible partie à Djesirèh et à Nacibîn. On ne connait point d'autre lieu de frappe dans leur territoire.

Les Atabeqs de Mossoul n'ont pas, comme les Ortoks, des signes spéciaux et caractéristiques sur leurs monnaies. Les légendes en caractères coufiques sont d'un beau style et d'une belle écriture, mais par contre, les figures qui y sont représentées sont d'une exécution médiocre. Parmi ces monnaies on rencontre aussi des spécimens de bronze sans figures.

BENI ZENGUI.

ATABEQS D'HALEB.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Noureddin Mahmoud bin Atabeq Zengui	541	1146
II.	El Sâlih Ismaïl bin Mahmoud	569	1173
	Fin	577	1181

I. NOUREDDIN MAHMOUD.

A. H. 541-569 = Ap. J.-C. 1146-1173.

TYPE I.

BRONZE

— 155 —

La ville de frappe et la date rognées.

F. Au centre : الملك العـادل

Lég. marginale : ضرب هذ . . . د . . . ـه .

R. Au centre : محمود ابن زنكى

Lég. marginale : العمر الناصر العز الدائم . . .

PL. VI. D. 24mm

— 156 —

Comme le N° précédent ;
l'ornementation diffère.

D. 23mm

— 157 —

La légende marginale fruste et rognée. L'écriture et les arabesques diffèrent. Sur la face : . . . .

Le mot ابن sur le revers est écrit sans (l).

D. 25^{mm}

— 158 —

Comme le N° précédent ; ornementation diffère.

D. 27^{mm}

Remarque : Les noms et les titres qu'on lit sur les deux côtés de ces quatre pièces sont identiques, mais leurs ornementations ainsi que les écritures diffèrent les unes des autres. Les légendes marginales de toutes ces pièces étant frustes et rognées, il nous a été impossible de déchiffrer exactement les noms de villes, excepté sur le No 156 où nous croyons lire دمشق *Dimischk*.

I. EL-SALIH ISMAIL.

A. H. 569-577 = Ap. J-C. 1173-1181.

TYPE I.

BRONZE

— 159 —

Le nom de ville et la date rognés.

F. Dans un cercle en grénetis :

المستضى

امير المومنين

Légende marginale : . . . . الفلس [ضرب هذا]

R. Dans un cercle en grénetis :

الملك

الصالح

Lég. marginale : . . . . بسم الله . . .

PL. VI. (Inédite) D. 20mm

TYPE II.

BRONZE

—

DAMAS

— 160 —

La date rognée.

F. Dans un cercle en grénetis :

الملك الصالح
اسماعيل

Lég. marginale : . . . . . ملك المظفر . . .

R. Dans un cercle en grénetis :

ابن الملك
العادل محمود

Lég. marg. ضرب هذا الفلس بدمشق سنه . . .

PL. VI. D. 22mm

— 161 —

Variété de coin.

D. 22mm

Le fondateur de la dynastie des Atabeqs de Mossoul, Imadeddîn Zengui, mort en 541, a laissé deux fils, dont l'un Seifeddîn Ghazi I a succédé à son père à Mossoul ; le second, Noureddîn Mahmoud fut le fondateur de la branche des Atabeqs d'Haleb ; il régna pendant vingt huit ans, s'empara en 544 A. H. de la ville de Sendjar, en 549 A. H. de Damas et de tout son territoire. Mahmoud guerroya longuement avec les croisés et fut un des Meliks les plus remarquables de la famille des Zenguides. Le khalife Abbasside d'alors, Mustendjid-Billah lui délivra, au dire des historiens, un menschour lui confirmant ses possessions et y ajoutant aussi d'autres pays.

A la mort de Mahmoud, en 569, son fils Melik Sâlih Ismaïl lui succéda ; mais il mourut en 577 et les Atabeqs de Mossoul, puis ceux de Sendjar, s'emparèrent de la principauté d'Haleb.

Les monnaies des Atabeqs d'Haleb doivent être considérées comme les plus anciennes pièces de la famille des Zenguides. Jusqu'à présent en effet nous n'avons pas vu de pièces frappées au nom d'Imadeddîn Zengui ni de son fils Seifeddin Ghazi I, qui sont les plus anciens princes de cette famille. Les premières pièces qu'on possède des Atabeqs de Mossoul, datent seulement de 555 et cette date coïncide avec le milieu du règne de Melik Mahmoud.

Les monnaies des Atabeqs d'Haleb que possède le cabinet du Musée Impérial sont d'un type spécial et sans aucune représentation; mais elles ont des arabesques et le signe distinctif (∞) adopté snsuite par quelques autres Atabeqs ; elles sont toutes en bronze et d'un petit module comme les fuls des Khalifes [1].

---

[1] Dans le catalogue de la collection du British Museum il est fait mention de deux pièces à représentation ; la première appartient à Noureddîn Mahmoud au type byzantin, la seconde à son fils Sâlih au type romain. Cf. Catalogue of oriental coins vol. III. p. 211, 214.

Sur les pièces de Noureddin Mahmoud les noms d'aucun Khalife ni d'aucun des Émirs Eyoubites ne sont mentionnés.

Les monnaies de Melik Sâlih appartiennent à deux types ; sur les unes on a inscrit seulement le nom *Melik Sâlih* et celui du Khalife Mustadhy Biémrillah ; sur les autres, on ne lit que le nom *Ismaïl Sâlih* et celui de son père avec ses titres الملك العادل محمود.

BENI ZENGUI.

ATABEQS DE SENDJAR.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Imadeddîn Zenguî bin Kotbeddîn Mewdoud.	566	1170
II.	Kotbeddîn Mohammed bin Imadeddîn Zenguî.	594	1117
III.	Imadeddîn Schehin-schah bin Mohammed.	616	1219
IV.	Djelaleddîn Omer bin Mohammed.	616	1219
	Fin.	617	1220

I. IMADEDDIN ZENGUI.

A. H. 566-591 — Ap. J.-C. 1170-1117.

TYPE I.

POTIN

— 162 —

Sans date et sans nom de ville.

F. محمد
رسول الله
صلى الله عليه
بن مودود
عماد الدين زنكى

R. Au centre : اتابك
ناصر لدين
الله امير
[المومنين]

Légende marginale : الملك . . . .

Inscription et module petits. D. 14mm

TYPE II.

BRONZE

— 163 —

An 576. Le nom de ville rogné.

F. Dans un cercle en grénetis :

الامام النـــا
صـــر للدين ا
مير المؤمنـــين

Lég. marginale: . . . . . سنه ستة وسبعين وخمسمائه.

R.

بن زنكى
الملك العالم
العادل عماد
الدين زنكى
سنقر

D. 25mm

— 164 —

An 577. Le nom de ville rogné.

F. Dans un cercle en grénetis :

الامام
النـا صـــر
للـدين اميـر
المؤ منـــين

Lég. marg : . . . . . سنه سبع وسبعين وخمس (مائه).

R. ابن زنكى

. . .

PL. VI. D. 25mm

Remarque : Sur ces deux monnaies le mot لدين est écrit للدين.

TYPE III.

BRONZE

—

SENDJAR

— 165 —

An 5 – – ?

F. Au centre : Un aigle à deux têtes ;
sur sa poitrine : [الامام]
احمد

Lég. marginale : ضرب بسنجار سنه . . . . خمسمائه.

R. بن زنكى
الملك العالم
العادل عماد
الدنيا والدين
زنكى بن
مودود

D. 22mm

II. KOTBEDDIN MOHAMMED.

A. H. 594-616 = Ap. J-C. 1197-1219.

TYPE I.

BRONZE

SENDJAR

— 166 —

AN 596.

F. Au centre : Buste d'homme tourné vers la gauche et tenant de la main droite une masse d'armes appuyée sur son épaule ; devant la figure se trouve le signe ꝏ.
(Imitation des monnaies byzantines.)

Lég. marg. ضرب بسنجار سنه ستة وتسعين وخمسمائه .

R.

بن زنكى
الامام الناصر
لدين الله
الملك المنصور
قطب الدنيا والدين
ꝏ

PL. VII. D. 24mm

— 167 —

Variété de coin ; sur le revers le mot والدين est indiqué seulement avec الد .

D. 25mm

— 168 —

An 597.

Comme le N° 167, mais la date est écrite :

ضرب بسنجار سنه سبعة وتسعين وخمسمائه

D. 24mm

— 169 —

An 598.

Semblable au N° 167 ; la date est écrite :

ضرب بسنجار سنه ثمانية ه تسعين ه خمسمائه

Le signe ه n'existe pas.

D. 23mm

— 170 *a* —

Comme le N° 169, mais dans la date est écrite ثمان, au lieu ثمانية.

D. 26mm

— 170 *b* —

An 599.

Comme le N° 169, mais la date est écrite :

ضرب بسنجار سنه تسع ه تسعين ه خمسمائه

D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

—

SENDJAR

— 170 *c* —

An 661.

F. Au centre : Buste d'homme, tourné vers la droite et portant un casque semblable à celui de minerve. (Imitation des monnaies grecques.)

Lég. marg. الملك المنصور قطب الدنيا محمد بن زنكى و . . عهد سنجا

Devant la figure : شاه نوح

R.

سنه احد

الامام الناصر

لدين الله امير

المؤمنين الملك

العادل سيف الد

ين ابوبكر بن ايو

ب

D. 28mm

Le chef de la dynastie des Atabeqs de Sendjar, Imadeddin Zengui, est le fils cadet de Kotbeddin Mewdoud, troisième Atabeq de Mossoul.

Un an après la mort de Mewdoud (566), Imadeddin fonda la branche de Sendjar, tandis que son frère aîné, succédait à son père à Mossoul. La branche d'Haleb s'éteignit en 577 et Imadeddin annexa son territoire.

De cette famille on connait quatre Émirs. Bien que les historiens prétendent qu'ils ont régné jusqu'en 617 A. H., on trouve des monnaies (voir les N^os^ 198-200), frappées à Sendjar, portant les dates 615 et 617, appartenant à la branche de Meïyafarikin. Les chroniquers ont donc commis une erreur, erreur confirmée d'ailleurs par le fait qu'on possède des monnaies des deux premiers Émirs, tandis qu'il n'en existe pas des deux derniers.

Le monnayage d'Imadeddin se rapporte à trois types différents; le dernier, avec représentations d'aigles, a été frappé à Sendjar; pour les deux autres, le nom de la ville de frappe est illisible. Les pièces du second type, sans représentations, sont classifiées, sous réserve, dans quelques catalogues, comme ayant été frappées en Naçibin; la chose est probable, car cette ville faisait partie du territoire de Sendjar.

Les pièces de Kotbeddin Mahmoud sont d'un seul type sans beaucoup de variété dans les représentations.

Ces monnaies sont en bronze et toutes portent le nom de ville et la date de l'émission; les représentations, ainsi que les légendes sont d'une très belle exécution. Sur ces monnaies les Émirs ont ajouté aussi le nom des Khalifes Abbassides; quant aux différentes qualifications, ils adoptèrent celles des autres Atabeqs, ainsi que le signe distinctif des Atabeqs d'Haleb.

BENI ZENGUI.

ATABEQS DE DJEZIRÉH.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Mo'azzeddîn Sendjer-Schah bin Ghazî II:	576	1180
II.	Mo'azzeddîn Mahmoud bin Sendjer-Schah.	605	1208
III.	Kotbeddîn Mewdoud bin Sendjer-Schah.	618	1221
		624	1227
IV.	El-Mélik el-Zâhir.	639	1241

I. MO'AZZEDDIN SENDJER-SCHAH.

A. H. 576-605 — Ap. J.-C. 1180-1208.

TYPE I.

BRONZE

— 171 —

An 584. Sans nom de ville.

F. Au centre : Tête couronnée, vue de face.

Légende marginale : الملك المظفر سنجر شاه بن غازى

R.

سنه اربع
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
الملك الناصر
يوسف بن ايوب

PL. VII. D. 29mm

— 172 —

Comme le N° précédent. Sur la face une surfrappe. Au bas du revers un animal sans tête, devant lui le mot الا الله ajouté après coup.

D. 30mm

TYPE II.

BRONZE

—

EL-DJEZIRÉH

— 173 —

An 609.

F. Au centre, dans un double cercle concentrique :

Légende marg. الملك المظفر سنجر [ر شاه] بن غازى الناصرى .

R.

بالجزيره
الامام الاعظم
الناصر لدين الله
امير المؤمنـــين

سنه ستمائه

. . .

(Grand module et écriture coufique.)

PL. VII. D. 39mm

II. MO'AZZEDDIN MAHMOUD.

A. H. 605-618 = Ap. J.-C. 1208-1221.

TYPE I.

BRONZE

EL-DJEZIRÉH

— 174 —

An 606.

F. Au centre : Buste d'homme dans un croissant, les mains levées.

Légende marg : الملك المعظم محمود [بن سنجر شاه] الناصرى

R.

سنه ست

الامـــام الاعظم

الـنـــاصرلدين الله

امير المؤمنـين ملك

العـادل ابو بكـر

بن ايوب

D. 28mm

— 175 —

La date rognée.

F. Comme le N° précédent, mais les légendes sont plus lisibles.

R. سنه . . .
الامـام الا . . .
الناصر لدين . . .
امير المؤمنـين . .
الملك العـادل .

بكر بن ايوب

Les lettres ير dans le mot بالجزيره manquent.

PL. VII. D. 29mm

— 176 —

AN 618.

F. Comme le N° 174.

R. سنه ثمانية
الامام النـاصر لدين
الله امير المؤمنـين
الملك الكامل محمـد
الملك الاشرف عشر وستمائة

موسى

D. 28mm

IV. EL-MELIK EL-ZAHIR.

A. H. 639. — Ap. J.-C. 1241.

BRONZE

EL-DJEZIRÉH

— 177 —

An 639.

F. Dans un cercle en grénetis :

Légende marginale : الملك المعظم و . . عهده الملك الزاهر

R.

سنه تسع
الامام المستنصر
بالله السلطان الا
عظم كيخسرو

PL. VII. D. 23mm

— 178 —

Semblable au N° précédent. Les légendes sont plus lisibles.

D. 23mm

Les Atabeqs de Djezirèh étaient seulement les souverains de la ville, connue sous le nom de « Djezirèh-ti-Ibn-Omer » et de ses dépendances situées entre Mossoul et Mardîn; par conséquant on ne peut admettre que toute la Mésopotamie *El-Djezirèh* الجزيره fût en leur possession.

Cette ville faisait partie des possessions des Atabeqs de Mossoul; ce ne fut qu'en 576, à la mort de Seïfeddîn Ghazî II, des Benou-Zengui, que son fils aîné lui ayant succédé à Mossoul, le fils cadet, Mo'azzeddîn Sendjar-Schah, eût comme apanage, la ville de Djezirèh avec ses forts et ses dépendances, et devint fondateur de cette branche.

Lès historiens, ne mentionnent que trois Émirs de cette dynastie: le fondateur Sendjer-Schah règna de 576 à 605; son fils aîné Mo'azzeddîn Mahmoud lui succéda et peu après son fils cadet, Kotbeddîn Mewdoud qui régna jusqu'en 624.

Nous n'avons trouvé dans les historiens aucun détail relatif à ces deux derniers Émirs, ni aucune mention d'aucun autre prince de cette branche. D'après nos observations sur la série monétaire des Atabeqs de Djezirèh, nous avons constaté (voir les Nos 174 et 176) que le règne de Sendjer-Schah a duré jusqu'en 605 et que son fils Melik-el-Mo'azzâm Mahmoud règna de 606 à 618 A. H.

Après Kotbeddîn Mewdoud qui régna peu de temps, et dont nous ne connaissons pas de monnaies, nous voyons des pièces d'un Émir du nom El Melik-el-Zâhir qu'aucun chroniquer ne mentionne.

D'après les Nos 177 et 178 de notre catalogue [1] ce personnage, héritier de Melik-el-Mo'azzâm, fut gouverneur à Djezirèh en 619. Mo'azzeddîn Mahmoud, fils de Sendjer-Schah prend le titre de *Melik-el-Mo'azzâm* ملك المعظم; par conséquent Melik Zâhir doit être considéré comme son fils, ou comme un de ses dignitaires qu'il avait designé comme successeur.

[1] Voir aussi l'addition des catalogues des M. O. du British Museum. Vol. IX.

Les monnaies de Melik-el-Zâhir portent presque les mêmes signes que la pièce N° 173 de Sendjer-Schah, ce qui nous prouve qu'il appartenait à la même famille.

Les monnaies des Atabeqs de Djeziréh sont en général du même type que celles des autres Atabeqs, mais les représentations, les signes spéciaux, ainsi que les modules sont différents.

BEQTEGUINI.

ATABEQS D'ERBIL.

		A. H.	Ap. J.-C.
I.	Zeïneddîn Alî bin Beqteguîn.	539	1144
II.	Zeïneddîn Youssuf bin Alî.	563	1167
III.	Mouzaffereddîn Guœqburî bin Alî.	586	1190
		Fin 630	1232

III. MOUZAFFEREDDIN GUŒQBURI.

A. H. 586-630 — Ap. J-C. 1190-1232.

TYPE I.

OR

ERBIL

— 179 *a* —

AN 618.

F. au centre : ابن على
لا اله الا الله
وحده لاشريك له
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

Légende marginale ;
Intérieurement : بسم الله ضرب هذا الدينار باربل سنه ثمان عشره وستمائه.
Extérieurement : لله الامر (الخ) بنصر الله

R. Dans un double cercle :

الكامل
محمد رسول الله
صلى الله عليه
وسلم ملك
الامرا كوكبرى

Légend marginale : محمد رسول الله ارسله بالهدى (الخ)

(Inédite) Or, Poids : 1 Dirhem. D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

—

ERBIL

— 179 *b* —

AN 590.

F. Un personnage assis sur un lion, les mains levées, semblant activer sa marche.

A droite : سنه تسعين

A gauche : وخمسمائه

Au dessous : ضرب باربل

R.

لا اله الا
الناصر لدين الله
امير المؤمنين عدة
الدنيا و الدين
ابو نصر مظفر
الدين كوكبرى
بن على

D. 25mm

— 180 —

F. Le lion est un peu plus grand. Dans la date on lit seulement خمس مائه et au dessous ضرب باربل

R.

الله محمد
الناصر لدين الله
امير المؤمنين
ملك الامرا
مظفر الدنيا
والدين كوكبرى
. . .

D. 24mm

— 181 —

Semblable au N° 180. La date خمسمائه est écrite dans un mot.

PL. VII. D. 21mm

— 182 —

An 609.

Semblable au N° 180, mais سنه تسع se trouve à droite et ستمائه à gauche du cavalier. Le nom de ville est fruste.

D. 21mm

— 183 —

AN ?.

F. Comme le N° 180. La date est rognée, mais le nom de ville ضرب باربل est très lisible.

R.

. . .

[النا] صر لدين الله
[امير] المؤ منـــين
مظفر الـــد نيـــا
ملك الا مرا
و الدين كوكبرى
بن على

رسول الله

D. 23mm

TYPE III.

BRONZE

— 184 —

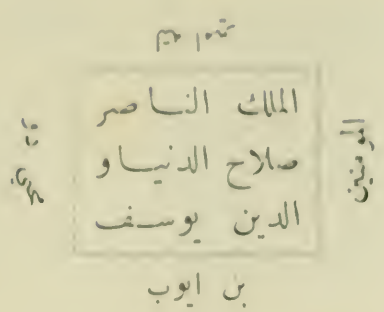
Sans date et sans nom de ville.

F. ايل غازى

Personnage assis sur un trône, la main gauche levée.

حسام الدين بولق بن
الكوكبرى بن على

R.



PL. VII. D. 30mm

La maison des Beqteguîns, d'origine turcomane, se compose de trois princes qui se rattachent à la branche des Atabeqs de Mossoul.

Zeïneddîn Ali, fils d'un nommé Beqteguîn, était au service d'Imadeddîn, Atabeq Zenguî. Celui-ci, ayant grandi en pouvoir, le mit comme généralissime à la tête des premières troupes qu'il envoya à Mossoul.

Lorsque Seïfeddîn Ghazî I, fils de l'Atabeq Zenguî, fut devenu Atabeq de Mossoul, Zeïneddîn Ali fut nommé *Naïb* (régent), et servit successivement Ghazî I et son frère Mewdoud jusqu'en 563 de l'Hégire.

Les historiens ont donné à Zeïneddîn Ali le surnom de *Kutschuq*.

A la mort de Zeïneddîn Youssuf, survenue en 586, son frère Mouzaffereddîn Guœqburi [1] qui avait combattu souvent aux côtés de Salaheddîn Eyoubi et qui avait gagné sa bienveillance, fut nommé Atabeq d'Erbil et des Etats qui en dépendaient. D'après Ebul Feda et autres historiens, c'était un homme d'une grande bravoure et possédant des qualités

[1] *Burî* ou *Bouri*, veut dire en langues turcomane et turque (loup), et *Guœq*, (ciel ou bleu). Ainsi Guœuqburi signifie loup bleu.

très distinguées. Il resta à Erbil comme Atabeq pendant quarante quatre ans, et à sa mort, en 630, il légua ses États à Mustançir-Billah, Khalife Abasside.

Il va sans dire que Zeïneddîn Ali Kutschuq et Zeïneddîn Youssuf n'ont pas frappé de monnaies; seul, de cette maison, Mouzaffereddîn Guœqburi a émis deux types de monnaies en bronze, imitant celles des Zenguîs, mais d'un dessin différent.

Sur ces monnaies, on lit certains titres spéciaux, et sur quelques-unes la profession de foi et le nom du Khalife Abasside; sur d'autres figurent les noms de Salaheddîn Eyoubi et de Hussameddîn Yolouk-Arslan bin Ilghazî II, Emir Ortokide. Sur les monnaies du premier de ces deux types, on lit Erbil, nom du lieu de frappe; sur celles du second ce nom il n'existe pas.

Guœqburi, outre ses monnaies de bronze, fit aussi frapper des pièces d'or, semblables à celles des Abassidès.

SUITE DES ATABEQS.

NOUÇRET-EDDIN MAHMOUD.

TYPE I.

BRONZE

— 185 —

An 610. Le nom de ville rogné.

F.

سنه عشر
لا اله الا الله
محمد رسول الله
صلى الله عليه
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

R.

. . .
اتابک الاعظم
ازبک بن محمد
ملک الامرا
نصرة الدين محمود
بن نتشکين بن
محمد

PL. VII.

D. 29mm

— 186 —

Variété de coin, un peu fruste.

D. 28mm

— 187 —

Variété de coin.

Au revers ; au dessus نصير امير , à gauche المؤمنين

D. 27mm

N'ayant pu recueillir, de renseignements suffisants, nous ne pouvons dire que peu de chose sur les titulaires des monnaies susmentionnées.

Il existe des Atabeqs sous les noms d'Œzbeq et de Nouçret-eddîn, descendants de l'Atabeq Akssongour; on les a surnommés متفرقين *Mutéferrikîn* ; et sans doute ils ont frappé en commun les monnaies en question. Seulement, comme le lieu de frappe n'a pu être déchiffré sur ces monnaies, nous ne pouvons pas savoir où elles ont été émises, ni dans quelle contrée ces Atabeqs ont exercé, en 610, leur gouvernement.

MONNAIES EYOUBITES

DE

MEIYAFARIKIN

MELIKS EYOUBITES.

A MEIYAFARIKIN.

	Date du règne A. H.	Ap. J.-C.
I. El-Nâçir Selaheddîn Youssuf Ibn Eyoub.	586	1190
II. El-Aadil Seïfeddîn Ebou-Beqir Ibn Eyoub.	591	1195
III. El-Ewhad Nedjmeddîn Eyoub Ibn el-Aadil.	597	1200
IV. El-Eschref Mouzaffereddîn Moûssa Ibn el-Aadil.	607	1210
V. El-Mouzaffer Schehabeddîn Ghazî Ibn el-Aadil.	618	1221
VI. El-Qiamil Mohemmed Ibn Ghazî.	642	1244
Fin	658	1259

I. EL-NAÇIR SELAHEDDIN.

TYPE I.

BRONZE

— 188 —

An 586. Sans nom de ville.

F. Au centre : Personnage accroupi sur un trône, tenant de la main gauche un globe, appuyé sur la poitrine et la main droite posée sur le genou.
(Les monnaies d'Ortok-Arslan, Nos 95 et 101, sont des imitations de celle-ci.)

Lég. marginale : الملك الناصر صلاح الدنيا والدين يوسف بن ايوب

R.

ضرب هذا
الامام النا
صر لدين الله
امير المؤمنين

(à droite) سنة ست — (à gauche) ثمانين — (en bas) خمسمائة

PL. VIII. D. 29mm

— 189 —

Variété de coin.

D. 29mm

TYPE Ii.

BRONZE

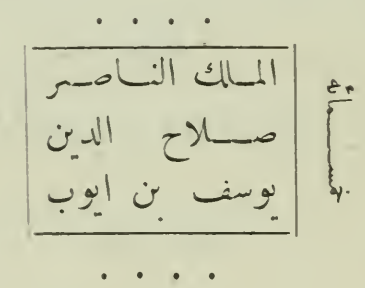
— 190 —

An 5 *x x* ? Sans nom de ville.

F. Personnage accroupi, tenant de ses deux mains un croissant, appuyé sur la poitrine ; la tête est au centre du croissant.

(Les monnaies de Naçireddîn Mahmoud, Nos 138 et 139, sont des imitations de celle-ci.)

R.



(Inédite) Un peu fruste. D. 23mm

II. EL-AADIL SEIFEDDIN.

TYPE I.

BRONZE

MEIYAFARIKIN

— 191 —

An (5)91. (Maferikîn).

F. Au centre: Buste d'un personnage couronné, ayant des cheveux épars sur les épaules et portant un manteau.

A droite de la tête : ضرب سنه A gauche : احد تسعين

Lég. marginale : الملك العادل سيف الدين ابو بكر بن ايوب

R. Dans un double cercle :

الفلس
لا اله الا الله
وحده لا شر
يكله الامام
الناصر لدين
الله امير المؤ
منين

PL. VIII. D. 28mm

Remarque : La date est indiquée seulement avec احد تسعين.

TYPE II.

BRONZE

—

MEIYAFARIKIN

— 192 —

An 591. (Meyaferikin).

F. Même type que le N° 191, mais les cheveux et le manteau sont d'une autre forme.

A droite de la tête : وتسعين A gauche : وخمسمائه

Lég. marginale : ضرب هذا الدرهم بميافرقين سنه احد

R.

سيف الدين

لا اله الا الله محمد رسول الله الامام الناصر لدين الله امير المؤمنين

الملك العادل ابو بكر

PL. VIII. D. 28mm

TYPE III.

BRONZE

HARRAN

— 193 *a* —

An 598.

F. وتسعين
الملك العادل
٠٠ ٢ ٠٠
وخمسمائه

R. ضرب بحران
ابو بكر بن ايوب
سنه ثمان

PL. VIII. (Inédite) D. 22mm

TYPE IV.

BRONZE

EL-ROHA

— 193 *b* —

An 604.

F. ضرب بالرها
الملك العادل
٠ سنه ٢

R. اربع و
ابو بكر بن ايوب
ستمائه

D. 23mm

III. EL-EWHAD NEDJMEDDIN.

A. H. 597-607 = Ap. J.-C. 1200-1210.

TYPE I.

BRONZE

— 194 —

An 605. Sans nom de ville[1].

F. Au centre : Buste d'un personnage diadémé, ayant de chaque côté de la tête des pendelogues et portant sur les épaules une pèlerine à triple rang.

A droite de la tête : سنه خمسة A gauche : وسة مائه

Lég. marg : الملك الاوحد نجم الدنيا و الدين شاه ارمن ايوب ابن الملك العا[دل]

R. Sceau de Salomon ; au centre : لا اله الا الله محمد رسو ل الله

Dans les six triangles ;

Intérieurement : الاما | النا | لد | الله | امير | المؤ

Extérieurement : الملك | العادل | سيف | الدين | ابو بكر | بن ايوب

PL. VIII. D. 28mm

[1] Nous avons vu dans différents catalogues de monnaies frappées à Meïyafarikîn dans les années 599, 600 et 601 dont le type est le même que la pièce No 191 de Melik Aadil, à l'exeption que de chaque côté on lit la légende : الملك الاوحد | نجم الدين. Par conséquent nous supposons que notre pièce aussi a été émise à Meïyafarikîn.

IV. EL-ESCHREF MOUZAFFEREDDN.

A. H. 607-618 — Ap. J.-C. 1210-1221.

TYPE I.

BRONZE

MEIYAFARIKIN

— 195 —

An 612. (Mafarikin).

F. Au centre : Un personnage assis, la jambe gauche croisée, et l'autre pliée. Il tient de la main droite un globe, appuyé sur la poitrine.

A droite de l'épaule : سنه ثنا عشر A gauche : وستمائه

Lég. marginale : الملك الاشرف مظفر الدين ابو الفتح موسى ضرب مافارقين

R. Dans un triangle sphérique de forme d'écusson :

منين

الامام النـاصر

لـدين اللـه

ا المؤ

مير

Sur les côtés de triangle : الملك العـاد | ل سيف الدين | ابو بكر بن ايوب

D. 30mm

— 196 —

An 612. Sans nom de ville.

F. Au centre : La même représentation que le N° 195.

Lég. marginale : الملك الاشرف مظفر الدين شاه ارمن ابو الفتح موسى

R. Comme le N° 195.

PL. VIII. D. 29mm

— 197 —

Variété de coin.

D. 30mm

TYPE II.

BRONZE

SENDJAR

— 198 —

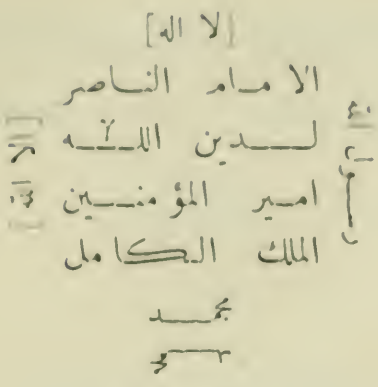
An 615.

F. Personnage accroupi, tenant de la main gauche un sabre ; la main droite est appuyée sur le genou ; autour de la tête un nimbe.

A droite : سنجار سنه A gauche : خمسعشر ستما

Lég. marg : الملك الاشرف شاه ارمن موسى بن ابى بكر

R.



(Mauvaise écriture) D. 24mm

— 199 —

Variété de coin.

Au bas du revers : محمد رسو et à droite ل الله

D. 25mm

— 200 —

An 617.

Comme le N° 198; mais le personnage sans sabre.

A droite : سنجار سبع

A gauche : عشر وستمائه

La légende marginale comme le N° 198, et le revers comme le N° 199.

PL. VIII. D. 26mm

V. EL-MOUZAFFER SCHEHABEDDIN GHAZI.

A. H. 618-642 = Ap. J-C. 1221-1244.

TYPE I.

BRONZE

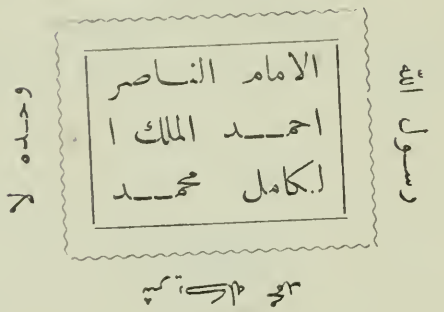
—

MEIYAFARIKIN

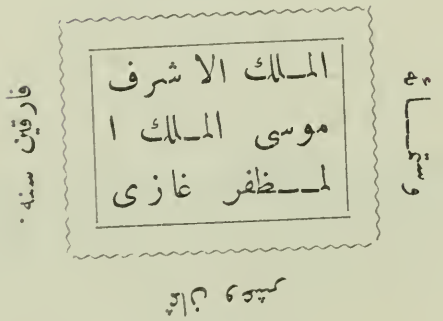
— 201 —

An 618.

F.



R.



PL. VIII.

D. 31mm

— 202 —

Comme le N° 201, mais la légende de la face est séparée comme il suit

لاالهالاالله | وحده لاشريك | له محمد | رسول الله

Sur le revers la lettre ن du mot عثمان n'existe pas.

D. 28mm

— 203 —

Variété de coin. Légende marginale de la face est écrite au revers.

D. 25mm

— 204 —

Variété de coin. L'écriture de la légende n'est pas coufique, les rebords rognés.

D. 24mm

Comme nous avons eu l'occasion de le faire remarquer dans l'introduction, les Meliks Eyoubites qui régnèrent en Mésopotamie, firent frapper des monnaies dans différentes villes; mais comme ils avaient choisi comme capitale la ville de Meïyafarikin [1], la plupart de leurs monnaies portent le nom de cette ville. Ces princes sont désignés, depuis le règne de Melik Aadil, sous le nom des Meliks de la Branche Eyoubite de Meïyafarikin.

[1] Meïyfarikin est le chef lieu du Kaza de Silvan, dans le vilayet de Diarbékir : à cette époque c'était une ville très importante. L'orthographe de Meïyfarikin s'écrit de quatre façons : (مافرقين) (ميافرقين) (مافارقين) et (ميافارقين). Aujourd'hui on écrit (مفارقين): mais Yacout-Hamavi l'a acceptée sous la forme de (ميافارقين). Cf. Géographie T. IV. p. 103.

Les pièces Eyoubites, frappées en Mésopotamie portent, comme celles de Benou Ortok ou de Benou Zengui des représentations figurées; mais ces représentations n'ont pas été imitées de celles des monnaies chrétiennes; elles sont plutôt iconographiques, ou bien elles représentent les traits d'un Prince légendaire. Ces monnaies sont en bronze et semblables à celles des Turcomans.

Les pièces de Salaheddin Eyoubi ne portent pas de nom de ville de frappe; mais comme leur date coïncide avec la conquête de Meïyafarikîn, nous supposons que les monnaies de cet Émir et celles de ses successeurs, ont été émises dans cette ville. Comme la date des monnaies le démontre, Salaheddin Youssuf resta à Meïyafarikîn jusqu'à l'année 586. A. H. Quant à son frère Melik Aadil, il fit frapper des monnaies en 591 dans cette même ville et à Harran et Roha en 598 et 604. Par conséquent son retour à Damas n'a eu lieu qu'après l'année 604 A. H.

Sur ces pièces nous lisons les noms du père, quelquefois des oncles et des frères vivants de Melik Ewhad, de Melik Eschref et de Melik Ghazî qui étaient les véritables Meliks de Meïyafarikîn; nous relevons de préférence la chronologie d'après ces mêmes monnaies, car les témoignages des historiens sont en désaccord.

ADDITION

ORTOKS DE QEIFA

FAKHREDDIN KARA-ARSLAN.

(ad pg. 8)

TYPE VII.

BRONZE

— 6 *d* —

An 570. Sans nom de ville.

F. Dans un cercle en grènetis : Buste d'une femme portant un vêtement avec pélérine ; les cheveux partagés en deux bandeaux, épars sur les épaules. A sa droite un amour tirant l'arc.
(Imitation des monnaies byzantines.)

A gauche : سبعين وخمسمائه

R. Dans un cercle en grènetis :

ملك الامرا
قرا ارسلان بن
داود بن
سكمان بن ارتق

D. 28^{mm}

ATABEQ D'HALEB.

NOUREDDIN MAHMOUD.

(ad pg. 119)

TYPE II.

BRONZE

— 158*b* —

Sans date et sans nom de ville.

F. Deux personnages debout, de face. (La légende entre les deux effigies est fruste.)

R. Au milieu, le Christ debout; à gauche : { I M.. / ملك الامرا

à droite : { محمود / IVI N

(Imitation du type byzantin) [1]

D. 20mm

[1] Voir la note à la page 122.

BEQTEGUINI.

MOUZAFFEREDDIN GUŒQBURI.

(ad pg. 115)

TYPE IV.

BRONZE

ERBIL

— 184 *b* —

Au 650.

F. Au centre : Buste d'homme à chevelure bouclée, tournée vers la gauche.
(Imitation des monnaies Séleucides.)

Lég. marg : الملك الناصر يوسف بن ايوب كوكبرى بن على

R. Dans un cercle en grènetis : الله
الناصر لدين
المؤمنين عدة
الدنيا و الدين
امير ابو نصر

Lég. marg.: بسم الله ضرب هذا الفلس باريل سنه ثلثين وست مائه

D. 27^{mm}

I. INDEX DES DATES.

An	Métal	Nom de ville	Dynastie	Numéro	Page
555	Æ	—	Atabeq de Mossoul	117	87
556	»	—	» »	118	88
556	»	—	Beni Ortok	1-2*a*	3
557	»	—	Atabeq de Mossoul	119	88
558	»	—	Beni Ortok	34	31
559	»	—	» »	2*b*	4
560	»	—	» »	3-4	5
566	»	—	At. de Moseoul	120	89
567	»	—	» »	121	90
569	»	—	» »	122	90
570	»	—	» »	123	90
571	»	—	B. Ortok	7	9
575	»	El-Djeziréh	At. de Mossoul	124-8	91-2
576	»	—	B. Ortok	8-9	10
576	»	—	At. Sendjar	163	126
577	»	—	» »	164	126
57?	»	Sendjar	» »	165	127
577	»	—	B. Ortok	43-4	36-7
577	»	El-Djeziréh	At. de Mossoul	129	93
579	»	—	B. Ortok	45	37
581	»	El-Hissn	» »	10	11
581	»	—	» »	53-4	41-2
584	»	—	» »	55	42
584	»	—	» »	11-2	12
584	»	—	At. de Djeziréh	171-2	133
585	»	El-Mossoul	At. de Mossoul	130	94
586	»	—	B. Eyoub	188-9	151
5??	»	—	» »	190	152
587	»	—	B. Ortok	56	43
589	»	—	» »	57-8	44
590	»	—	» »	23	23
590	»	Erbil	At. d'Erbil	179*b*-81	142-3
591	»	Mafarikin	B. Eyoub	191-2	153-4
594	»	—	B. Ortok	13	13
594	»	Naçibin	Atabeq de Mossoul	131*b*	96
596	»	—	Beni Ortok	59*b-c* 60-1	46-7
596	»	Sendjar	At. de Sendjar	166-7	128
597	»	»	» »	168	129
597	»	—	B. Ortok	62	48
598	»	—	» »	63	49
598	»	Sendjar	At. de Sendjar	169-70*a*	129
598	»	Harran	B. Eyoub	193*a*	155
599	»	Sendjar	At. de Sendjar	170-*b*	129
599	»	—	B. Ortok	64-5	50
599	»	Mardin	» »	66-8	51-2
599	»	»	» »	69-73	53-4
600	»	El-Djéziréh	At. de Djeziréh	173	134
601	»	Sendjar	At. de Sendjar	170*c*	130
604	»	El-Roha	B. Eyoub	193*b*	155
605	»	—	» »	194	156

An	M.	Nom de ville	Dynastie	Numéro	Page
606	Æ	El-Djeziréh	Atabeq de Djeziréh	174	135
606	»	Mardin	Beni Ortok	74-7	55-6
607	AV	El Mossoul	At. de Mossoul	131*a*	95
607	Æ	»	» »	132	97
609	»	Erbil	At. d'Erbil	182	143
610	»	El Hissn	B. Ortok	14-6	14-5
610	»	—	Suite d'Atabeq	185-7	147-8
611	»	—	B. Ortok	78-81	57-8
612	»	Mafarikin	B. Eyoub	195	157
612	»	—	» »	196-7	158
614	»	Amed	B. Ortok	16*b*	15
615	»	El Hissn	» »	17-8	16
615	»	Sendjar	B. Eyoub	198-9	158-9
617	»	»	» »	200	159
617	»	Amed	B. Ortok	19	17
618	»	El Djeziréh	At. de Djeziréh	176	136
618	AV	Erbil	At. d'Erbil	179*a*	141
618	Æ	Meïyafarikin	B. Eyoub	201-4	160-1
620	»	—	B. Ortok	82-4	59-60
620	»	—	» »	85-8	61
62?	»	—	» »	89	62
620	AV	El Mossoul	At. de Mossoul	133	98
620	Æ	»	» »	136	102
620	»	—	» »	137	103
621	AV	El Mossoul	» »	134	99
621	Æ	Amed	B. Ortok	20-2	18-9
623	»	—	» »	90	63
625	AR	Dunaïssir	» »	91	64
627	Æ	El Mossoul	At. de Mossoul	138-9	104
628	AR	Qaïf	B. Ortok	92	65
628	Æ	—	» »	95-8	67-8
629	AV	El Mossoul	At. de Mossoul	135*a*	100
631	»	»	» »	135*b*	101
631	AR	Qaïf	B. Ortok	93-4	66
631	Æ	El Mossoul	Suite d'Atabeq	146-50	110-1
634	»	Mardin	B. Ortok	99-100	69
635	AV	El Mossoul	Suite d'At.	140*a*	105
637	»	»	» »	140*b*	106
637	Æ	Mardin	Beni Ortok	101	70
639	»	El Djeziréh	At. de Djeziréh	177-8	137
639	AV	El Mossoul	Suite d'Atabeq	141	107
642	»	»	» »	142	108
646	»	»	» »	144	109
647	Æ	El Djéziréh	» »	151	112
648	AR	Mardin	B. Ortok	102-3	71-2
649	Æ	El Djeziréh	Suite d'At.	152	112
654	AV	El Mossoul	» »	145	109
655	AR	Mardin	B. Ortok	104	72
655	Æ	»	» »	106	73
656	AR	»	» »	105	72
659	AV	El Mossoul	Suite d'At.	154	114
698	AE	—	B. Ortok	112-3	78
740	AR	El Hissn	» »	114	79
7?	»	Mardin	» »	115	70

II. INDEX DES HOTELS DES MONNAIES.

Nom de Ville	Métal.	An	Dynastie	Numéro	Page
اربل					
Erbil	AV	618	Atabeq d'Erbil	179*a*	141
»	AE	590	» »	179*b*-81	142-3
»	»	609	» »	182	143
»	»	?	» »	183	144
آمد					
Amed	»	617	Beni Ortok	19	17
»	»	621	» »	20-22	18-9
الجزيره					
El-Djezireh	»	575	At. de Mossoul	124-8	91-2
»	»	577	» »	129	93
»	»	600	At. de Djezireh	173	134
»	»	606	» »	174	135
»	»	?	» »	175	136
»	»	618	» »	176	136
»	»	639	» »	177-8	137
»	»	647	Suite d'Atabeq	151	112
»	»	649	» »	152	112
حران					
Harran	»	598	B. Eyoub	193*a*	155
حصن كيفا ـ الحصن ـ كيف					
Hissn Qeïfa	»	581	B. Ortok	10	11
»	»	610	» »	14-6	14-5
»	»	615	» »	17-8	16
»	AR	628	» »	92	65
»	»	631	» »	93-4	66
»	»	740	» »	114	79
دمشق					
Dimischk	AE	?	At. d'Haleb	160-1	121
دنيسير					
Duneïssir	AR	625	B. Ortok	91	64
الرها					
El-Roha	AE	604	B. Eyoub	193*b*	155
سنجار					
Sendjar	»	5?	At. de Sendjar	165	127
»	»	596	» »	166-7	128
»	»	597	» »	168	129
»	»	598	» »	169-70*a*	129
»	»	599	» »	170*b*	129
»	»	601	» »	170*c*	130
»	»	615	B. Eyoub	198-9	158-9
»	»	617	» »	200	159

Nom de ville	Métal.	An	Dynastie	Numéro	Page
ماردين					
Mardin	Æ	599	Beni Ortok	66-8	51-2
»	»	599	»	69-73	53-4
»	»	606	»	74-7	55-6
»	»	634	»	99-100	69
»	»	637	»	101	70
»	AR	648	»	102-3	71-2
»	»	655	»	104	72
»	»	656	»	105	72
»	Æ	655	»	106	73
»	»	?	»	107-8	74
»	AR	7??	»	115	80
الموصل					
El-Mossoul	Æ	585	At. de Mossoul	130	94
»	AV	607	»	131*a*	95
»	Æ	607	»	132	97
»	AV	620	»	133	98
»	»	621	»	134	99
»	»	629	»	135*a*	100
»	»	631	»	135*b*	101
»	Æ	620	»	136	102
»	»	627	»	138-9	104
»	AV	635	Suite d'Atabeq	140*a*	105
»	»	637	»	140*b*	106
»	»	639	»	141	107
»	»	642	»	142	108
»	»	?	»	143	109
»	»	646	»	144	109
»	»	654	»	145	109
»	AE	631	»	146-50	110-1
»	AV	659	»	154	114
ميافارقين					
Meïyafarikin	AE	591	B. Eyoub	191-2	153-4
»	»	612	»	195	157
»	»	618	»	201-4	160-1
نصيبين					
Naçibin	»	594	At. de Mossoul	131*b*	96

III. INDEX DES LÉGENDES PIEUSES ETC.

بسم الله الرحمن الرحيم.

بسم الله، على اسم الله.

محمد رسول الله، ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره على الدين كله ولو كره المشركون.

لله الامر من قبل ومن بعد ويومئذ يفرح المؤمنون.

لله الامر من قبل ومن بعد ويومئذ يفرح المؤمنون بنصر الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله وحده.

لا اله الا الله محمد رسول الله وحده لاشريكله.

لا اله الا الله وحده لاشريكله محمد رسول الله.

لا اله الا الله وحده لاشريكله محمد رسول الله صل.

لا اله الا الله وحده لاشريكله.

لا اله الا الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله صلى الله عليه.

محمد رسول الله صلى الله عليه.

محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم.

محمد رسول الله.

ابو بكر، عمر، عثمان، على.

خلد الله ملكه. العمر الناصر، العز دائم . . .

فى دولة السلطان . .

فى ايام . . .

هذا الدرهم ملعون من يعيره.

IV. INDEX DES TITRES ET DES QUALIFICATIONS.

BENI ZENGUI.

الملك العادل العالم .
ملك امراء الشرق والغرب .
طغرلتكين اتابك .
ملك الامرا .
الملك العادل .
الملك الرحيم .
المعظم .
اتابك .
خداوند عالم .
بادشاه روى [زمين] .
ملك المظفر .
الملك العالم العادل .
الملك المنصور .
الملك المظفر .
الملك المعظم .
الناصرى .

BENI ORTOK.

الملك العالم العادل .
الملك العادل .
معين امير المؤمنين .
معين .
نصير امير المؤمنين .
ملك الامرا .
الملك المسعود .
الملك الصالح .
ابو المظفر .
لمولانا المالك العالم العادل .
ملك دياربكر .
شاه دياربكر .
الملك المنصور .
الملك السعيد .
الملك المظفر .
السلطان الاعظم .
ظل الله فى العالم .
ابى الفتح .
السلطان .

V. TABLE DES EMIRS CONTEMPORAINS.

ORTOKS.

Suqmanyéh.	An	Abassyéh	Eyoubyéh	Seldjoukyéh
Kara-Arslan	560	El-Mustendjid-Billah		
Mohammed	571 576	El-Mustedi-Biémrillah El-Nâçir-lidinillah		
Suqman II	581	» »	Salaheddîn	
Mahmoud	610 614 615	» »	El-Aadil El-Qiamil	Qeykobad I
Mewdoud	621	» »	El-Qiamil El-Eschref	
Kharpout.				
Ebou-Beqr	590	» »		
Ilghazyéh.				
Alpî	[559] [567]	El-Mustendjid-Billah El-Mustedi Biémrillah		
Ilghazî II	577	El-Nâçir-lidinillah		
Yolouk-Arslan	581 587 596	» »	Salaheddîn El-Aadil El-Efdal El-Zahir	Noureddin Atabeq
Ortok-Arslan	598 599 620 623 637	» » El-Mustançir-Billah	El-Zahir El-Aadil El-Qiamil	Qeykobad I Qeykhosrew II
Ghazî I	648 655	El-Mustaaçam-Billah	Eyoub Youssuf	
Kara-Arslan	[658]			Hulaguou

ZENGUI.

Atabeqs de Mossoul.

	An	Abassyéh	Eyoubyéh	Seldjoukyéh
Ghazi II	575	El-Mustedi-Biémrillah		
Mess'oud I	577	El-Nâçir-Lidinillah [Oddet-eddin Ebou-Naçr Mohammed]	Salaheddin El-Aadil	
Arslan-Schah I	594	El-Naçir-Lidinillah	El-Aadil	
Mess'oud II	607	» »	El-Aadil	
Mahmoud	620	» » [Oddet-eddin etc. etc.]	El-Qiamil / El-Eschref	Qeykobad I
	627	El-Mustençir-Billah		
Lou-Lou	631	» »	El-Qiamil / El-Eschref	Qeykhosrew II
	642	El-Mustaaçam-Billah	El-Qiamil	Menguou
	646	» »	Youssuf	
Ismaïl	659	El-Mustençir Bilah (Egypte)		Beybrus

Atabeqs. de Haleb. Sendjar, Djeziréh.

Ismaïl (H.)	[569]	El-Mustedi-Biémrillah		
Zengui (S.)	576	El-Naçir-Lidinillah		
Mohammed (S.)	596	» »	El-Aadil	
Sendjer-Schah (Dj.)	584	» »	Salaheddin	
Mahmoud (Dj.)	606	» »	El-Aadil	
	618		El-Qiamil / El-Eschref	
Zahir (Dj)	639	El-Mustençir-Billah		Qeykhosrew II

Beqteguini.

Gueqburi	590	El-Nâçir-Lidinillah [Oddet-eddin ebou-Nassr]	Salaheddin El-Qiamil	Yolouk-Arslan
Mahmoud (At.)	610	El-Nâçir-Lidinillah		Euzbeq

EYOUBI.

Meïyafarikin.

Salaheddin	586	El-Nâçir-Lidinillah		
El-Aadil	591	» »		
El-Ewhad	605	» »	El-Aadil	
El-Eschref	612	» »	El-Aadil / El-Qiamil	
El-Mouzaffer	618	» »	El-Qiamil / El-Eschref	

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avant propos V
Introduction VII
Table généalogique des Ortoks XVIII
Table généalogique des Zenguîs XIX
Avertissement concernant la transcription XX

Monnaies Ortokides: 1

Branche Suqmanyéh 2
Fakhreddîn Kara-Arslan 3
Noureddîn Mohammed 9
Kotbeddîn Suqman II 11
Naçireddîn Mahmoud 16
Ruqneddîn Mewdoud 18

Ortoks de Khartabirt: 22
Imadeddîn Ebou-Beqr 23

Branche Ilghazyéh: 26
Hussameddîn Timour-Tasch 27
Nedjmeddîn Elpi 28
Kotbeddîn Ilghazî II 34
Hussameddîn Yolouk-Arslan 38
Naçireddîn Ortok-Arslan 49
Nedjmeddîn Ghazî I 71
Kara-Arslan 77
Nedjmeddîn Ghazî II 78
Schemsseddîn Salih 79

Monnaies Zenguides: 85

Atabeqs de Mossoul 86
Kotbeddîn Mewdoud 87
Seïfeddîn Ghazî II 89
Izzeddîn Mess'oud I 93
Noureddîn Arslan-Schah I 95
Izzeddîn Mess'oud II 97
Naçireddîn Mahmoud 98

Suite : Pages
Bedreddîn Lou-Lou 105
Ruqneddîn Ismaïl 114
Atabeqs d'Haleb 117
Noureddîn Mahmoud 116
El-Salih Ismaïl 120
Atabeqs de Sendjar 124
Imadeddîn Zengui 125
Kotbeddîn Mohammed 128
Atabeqs de Djezirèh 132
Mo'azzeddîn Sendjer-Schah 133
Mo'azzeddîn Mahmoud 135
El-Melik-el-Zahir 137
Beqteguini:
Atabeqs d'Erbil 140
Mouzaffereddîn Guœqburî 141
Suite :
Nouçret-eddîn Mahmoud 147
Monnaies Eyoubites: 149
Melik Eyoubites à Meïyafarikîn 150
El-Nâçir 151
El-Aadil 153
El-Ewhad 156
El-Eschref 157
El-Mouzaffer 160
Addition
Ortok de Qeïfa : Fakhreddîn Kara-Arslan 163
Atabeq d'Haleb : Noureddîn Mahmoud 164
Beqteguini : Mouzaffereddîn Guœqburi 165
I. Index des dates 166
II. Index des hôtels des monnaies 168
III. Index des légendes pieuses etc. 170
IV. Index des titres et des qualifications 171
V. Table des Emirs contemporains 172

3. ٣

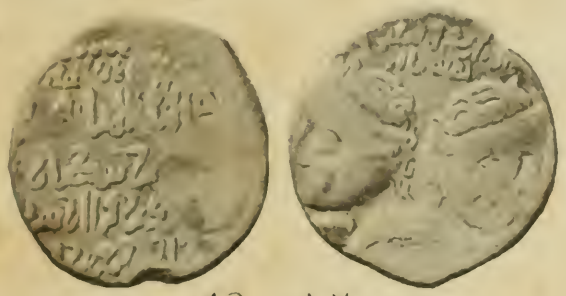
1. ١

6. ٦

5. ٥

8. ٨

7. ٧



12. ١٢

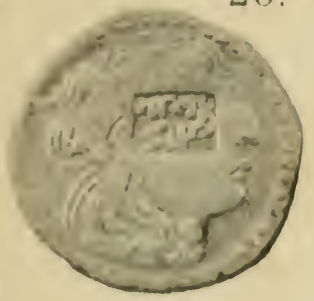
10. ١٠

16. ١٦

13. ١٣

20. ٢٠

17. ١٧



23. ٢٣

30. ٣٠

32. ٣٢

25. ٢٥

34. ٣٤

39. ٣٩

45. ٤٥

38. ٣٨

53. ٥٣

57. ٥٧

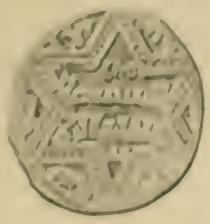
47. ٤٧

61. ٦١

68. ٦٨

64. ٦٤

79. ٧٩ — 75. ٧٥ — 79. ٧٩



92. ٩٢

85. ٨٥

91. ٩١

95. ٩٥

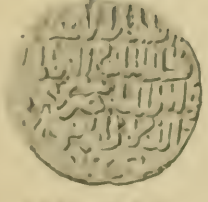
102. ١٠٢

101. ١٠١

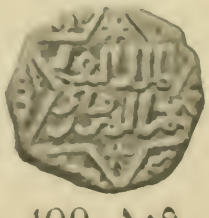
100. ١٠٠

106. ١٠٦

114. ١١٤

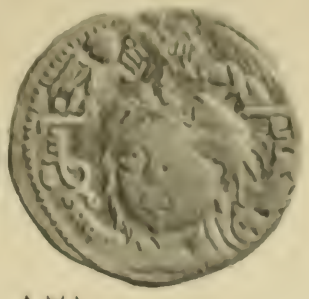


112. ١١٢



109. ١٠٩

121. ١٢١



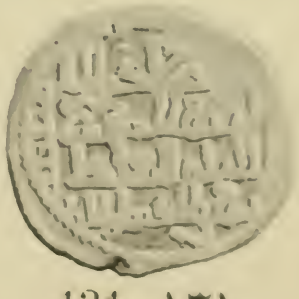
118. ١١٨

124. ١٢٤

132. ١٣٢

130. ١٣٠

134. ١٣٤



136. ١٣٦

131. ١٣١

139. ١٣٩

137. ١٣٧

146. ١٤٦

141. ١٤١

154. ١٥٤

151. ١٥١

159. ١٥٩

155. ١٥٥

164. ١٦٤

160. ١٦٠

166. ١٦٦

175. ١٧٥

171. ١٧١

173. ١٧٣

181. ١٨١

177. ١٧٧

184. ١٨٤

185. ١٨٥

185. ١٨٥

188. ١٨٨

193. ١٩٣

192. ١٩٢

191. ١٩١

194. ١٩٤

200. ٢٠٠

201. ٢٠١

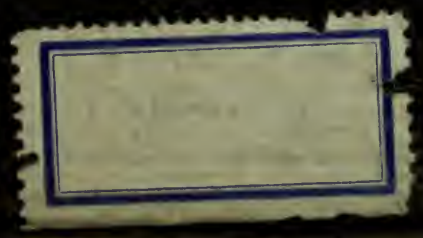
196. ١٩٦

CJ
3372
I8
1894

Istanbul, Turkey. Arkeoloji Müzeleri
Catalogue des monnaies turcomanes Beni Ortok

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY



UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 15 18 09 06 012 8